

SOCIÉTÉ

LE DEVOIR, LE JEUDI 15 AVRIL 1993

C A H I E R
BAgenda culturel Page B7
Culture Page B8
Le Monde Page B3
Sports Page B6

MIROIRS

Les règles de la folie

FRANCINE PELLETIER

Depuis toujours un sujet tabou, inopportun et franchement gênant, les menstruations viennent d'obtenir leurs lettres de noblesse auprès du American Psychiatric Association (APA). En pleine révision de son Manuel statistique et diagnostique des troubles mentaux, l'association veut inclure le syndrome prémenstruel — dit *premenstrual dysphoric disorder* (PMDD) — parmi la liste des maladies mentales identifiables.

Les symptômes de cette «maladie»? Dépression, manque de concentration, envie de pleurer, incapacité de s'entendre avec son entourage. En termes de maladie, on aura connue plus sauvage, c'est sûr. Mais qu'à cela ne tienne. «Certaines femmes sont sévèrement handicapées par leurs menstruations, dit Judith Gold, titulaire du groupe de travail responsable de cette recommandation à l'APA. Il faut les traiter.»

La recommandation n'est pas nouvelle, en fait. Elle a été proposée une première fois il y a sept ans, alors que le fameux manuel — ni plus ni moins la bible des maladies mentales, tant au Canada qu'aux États-Unis — procédait à sa troisième révision. Face au tollé soulevé par une telle «pathologisation» des menstruations, l'APA décida d'inclure le syndrome prémenstruel en annexe seulement, sous la mention «troubles non spécifiés».

Cette année, le comité réviseur aurait voulu inclure le PMDD, ou syndrome prémenstruel aigu, dans le texte central du manuel, sous la mention plus explicite: «maladie dépressive». Mais la colère grondant déjà, on a décidé de couper la poire en deux: on placera à nouveau le syndrome prémenstruel en annexe mais en le catégorisant, cette fois, comme dépression.

«On sait désormais qu'entre 3% et 5% des femmes nord-américaines souffrent de cette maladie et qu'il s'agit bel et bien d'une dépression», explique Judith Gold, une psychiatre canadienne basée à Halifax.

Trois à cinq pour cent de la population féminine, ajouté aux autres femmes qui pourraient être diagnostiquées de la sorte (le syndrome prémenstruel aigu n'étant guère différenciable du syndrome prémenstruel tout court), et nous voilà, selon les propres chiffres de l'APA, devant un demi-million de femmes qui, une fois par mois, ne s'appartiennent plus. C'est du monde sur le divan, ça. Ou plutôt, sur les anti-dépresseurs, puisqu'il s'agit ici du traitement recommandé.

La sur-médicalisation que pourrait entraîner une telle classification n'est pas la seule chose qui inquiète. Plus dérangeant encore, dit la psychologue féministe Paula Caplan, est le fait de lier la santé mentale des femmes à leur biologie. «Il est probable que beaucoup de femmes souffrent de dépression et même, qu'elles aient besoin d'anti-dépresseurs. Mais pourquoi mêler leurs hormones à tout ça?», dit-elle.

C'est que l'establishment psychiatrique (composé d'hommes à 85%) a depuis toujours un préjugé défavorable face à une clientèle majoritairement féminine. Il suffit de rappeler l'origine du mot hystérique (de *hystera* qui veut dire utérus en grec) pour le savoir. Exemple plus probant encore, le *self-defeating personality disorder*, autre pathologie nébuleuse et excessivement féminine conçue récemment par l'APA. Il s'agit ici de femmes qui «aiment trop», exagérément dévouées et effacées. «On a exigé des femmes qu'elles soient patientes et soumises et aujourd'hui, si elles le sont trop, on dit qu'elles sont folles. Vous vous rendez compte?», précise Paula Caplan.

Mais la psychologue torontoise en a particulièrement contre la pathologisation des menstruations car, dit-elle, «la recherche scientifique n'existe pas pour soutenir une telle affirmation». Sans nier les réels problèmes menstruels vécus par plusieurs, Mme Caplan explique que les femmes se servent souvent de leurs règles pour évacuer des sentiments de colère, de frustration et d'irritabilité qu'elles ne se permettraient pas autrement. «Une femme qui a des gros problèmes de menstruations a souvent autre chose qui ne va pas dans sa vie», dit-elle.

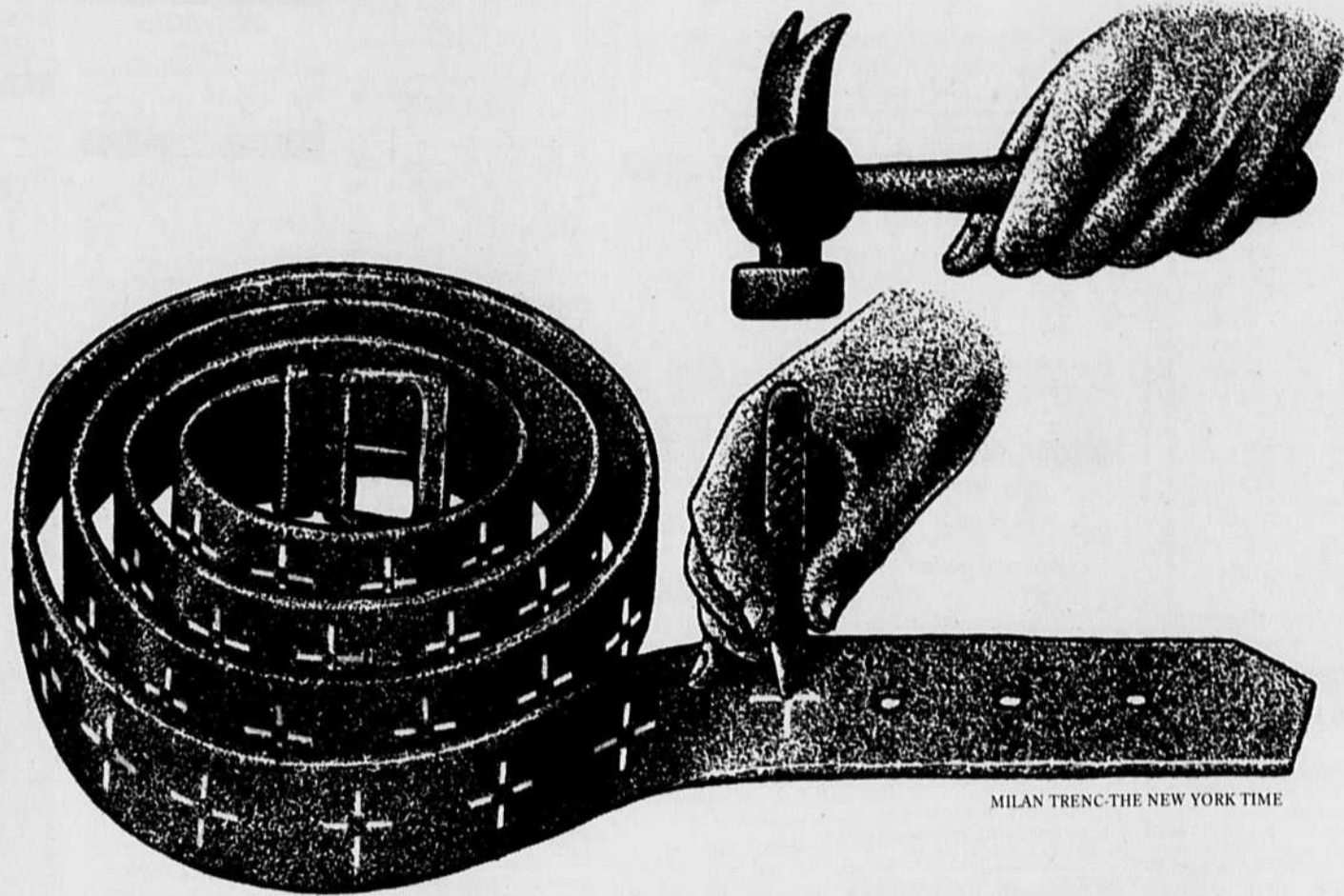
Mais c'est l'absence d'équivalents masculins qui jette, ici, le plus de discrédit sur les recommandations de l'APA. Après tout, les hommes ont des hormones eux aussi, pour ne rien dire de comportements bizarres par moment. Pourquoi n'existe-t-il pas de syndrome testostérone, par exemple, ou de *self-affirming personality disorders*?

A cette question, Judith Gold répond que comparer les hommes et les femmes sur le plan hormonal, c'est comparer des pommes et des oranges. «Aucune recherche scientifique ne prouve que les hommes ont des fluctuations émotives», dit-elle.

Paula Capland, elle, n'est pas d'accord. Une étude américaine, menée auprès d'hommes et de femmes il y a deux ans, aurait démontré que, des deux, les hommes sont plus sujets encore à des explosions d'anxiété et d'irritabilité. Et puis, les hommes auraient non seulement un cycle hormonal mensuel, eux aussi, mais quotidien. De plus, la psychologue note que, pour bon nombre de femmes, la période prémenstruelle est en fait la plus sereine, infirmant ainsi la notion qu'il y a là un danger qui guette les femmes.

Alors, maladie mentale les menstruations? Ou phénomène mal compris par une médecine obsédée par la pathologie? On le saura fin mai alors que l'APA doit enregistrer sa décision finale.

Francine Pelletier est journaliste indépendante

MILAN TRENC-*THE NEW YORK TIME*

Dans la région montréalaise, un habitant sur cinq vit sous le seuil de la pauvreté.

Pauvre Montréal

Dans sa chute, elle entraîne toute la ceinture métropolitaine

ISABELLE PARÉ
LE DEVOIR

Ce qui avait l'air d'un simple flirt semble devenir une bien pénible histoire d'amour. Le tango qui lie Montréal à la pauvreté s'éternise, alors que partout ailleurs, on semble mieux se tirer du mauvais pas que la récession nous oblige tous à danser.

Statistique Canada dévoilait cette semaine des chiffres déprimants, faisant de Montréal la capitale des sans-le-sou, le haut lieu de la pauvreté. Pis, les chiffres ne confinent pas que Montréal au sous-sol de la pauvreté, mais aussi toute sa ceinture métropolitaine, entraînant dans sa chute les Laval, Brossard, Saint-Hubert. Des petites villes en plein boom immobilier, auxquelles on reproche de drainer vers elles, d'autoroute en autoroute, toute la classe moyenne, les emplois et la prospérité qui les accompagnent.

Le dernier recensement révèle qu'en 1990, 700 000 personnes vivaient sous le seuil de la pauvreté dans la couronne urbaine de Montréal, consacrant plus de 56% de leur revenu à se nourrir, se loger et se vêtir. Un habitant sur cinq. Plus que partout ailleurs au pays.

Avec 43 405\$ en poche, une petite famille de Montréal, Laval ou Boucherville, disposait en moyenne de moins de revenus que les familles de Saint-Jean de Terre-Neuve (47 670\$) pour subvenir à leurs besoins,

ou même de Halifax (46 786\$), Hamilton ou Regina (45 922\$). En 1990, la famille montréalaise avait un porte-feuille 37% moins fourni que la famille torontoise.

Avaries du chômage, de la récession, désarticulation de la structure industrielle: les experts se perdent en conjectures pour expliquer le dérapage montréalais. Au prochain virage, c'est le fossé.

«Le fait que les données touchent toute la région métropolitaine de Montréal est encore plus inquiétant. On ne peut plus expliquer ces chiffres par les poches de pauvreté à Montréal, car la grande banlieue est comprise dans ce portrait», constate M. Mario Polese, chercheur à l'INRS-Urbainisation.

En fait, toute la région montréalaise traîne de la patte, héritière d'une structure économique désuète qui assombrit son bilan de santé depuis les 30 dernières années. La crise dépasse de loin les simples effets immédiats de la récession, croit M. Polese. Mais alors, les plans multiples de relance de la grande métropole, nourris à coup de centaines de millions de dollars, ont-ils tous fait long feu?

«On surestime la capacité des gouvernements d'infléchir ses situations. Une petite fluctuation du dollar canadien a beaucoup plus d'impact que le fait que l'Agence spatiale démenage ses pénates à Montréal», ajoute ce dernier.

Quant au fossé salarial qui sépare les familles de

Montréal et de Toronto, l'économiste François Vaillancourt, de l'Université de Montréal, l'attribue au fait que le Québec n'a pas encore effectué son rattrapage scolaire sur l'Ontario. Au surplus, moins de femmes occupent le marché du travail que dans la capitale voisine, ajoute-t-il.

D'autres y voient des causes davantage politiques. Selon Bernard Vallée, de l'organisme L'Autre Montréal, le déplacement des activités économiques vers le centre du pays ne s'est pas fait seul. «Les politiques fédérales ont grassement contribué à cette prospérité économique par leurs actions, mais aussi par leur immobilisme», tranche-t-il.

L'organisme, qui organise des visites guidées dans les coins et recoins de la métropole, fait découvrir chaque année la face cachée de la pauvreté montréalaise. «La détérioration ne se voit pas à l'œil nu, mais se constate à travers les services donnés, dit M. Vallée. Les organismes communautaires ne font plus des projets de quartier. Ils font du dépannage, du travail lourd et répondent aux urgences.»

Seule consolation, précise Mario Polese, ce portrait statistique ne témoigne pas de l'état de crise qui frappe l'Ontario depuis 1991. «Des *success story* comme Boston et Toronto vivent aussi un déclin. Montréal est plus touchée, mais ce n'est pas encore Détroit. Nous avons toute une classe montante dans le milieu des affaires qui est là pour rester et se battre.»

Un étranger dans la ville

Québec: croquis urbains de la vie d'immigrant

SYLVIE MOISAN

La ville de Québec n'attire qu'une toute petite proportion des immigrants qui s'installent dans la province. De 1987 à 1991, la région de la capitale a accueilli 5,933 immigrants, ce qui représente 3,3% des immigrants admis dans la province pendant cette période, comparativement à 90,4% pour la région de Montréal. Pas surprenant que les gouvernements cherchent à régionaliser l'immigration.

«Les Québécois sont curieux de nous, mais ne développent que des rapports superficiels.»

M. Jean-Marie Touré, directeur de la Corporation ethnoculturelle pour l'intégration des immigrants de Québec, est l'un des *happy few* à avoir préféré la «périphérie» à la métropole. Sénégalais d'origine et marié à une Québécoise, cela lui aura pris un certain temps à faire la connaissance de ses voisins. Il est le seul Noir de son quartier. C'est en passant par sa femme que les liens se sont tissés. «Maintenant, c'est formidable, je n'ai qu'à sortir travailler sur mon terrain pour les voir venir m'offrir un coup de main.»

A Québec, il n'y a pas de guettos. Si certains quartiers défavorisés accueillent plus d'immigrants, de différentes origines, c'est

évidemment pour des raisons économiques. Mais, de façon générale, les immigrants sont dispersés sur l'ensemble du territoire de la Communauté urbaine de Québec. Au ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration (MCCL), on dénombre à Québec plus d'une cinquantaine d'associations d'immigrants et d'organismes d'accueil. Plusieurs sont subventionnés et travaillent en collaboration avec le ministère.

Pour Jean-Marie Touré, la clé de l'intégration, c'est le travail. «Le problème majeur, c'est que Québec est une ville de services. Il y a peu d'usines et très peu de diversité dans les entreprises. Quant à la fonction publique, elle embauche peu, et c'est d'autant plus vrai pour les immigrants.» L'organisme que dirige M. Touré offre aux immigrants, dans le cadre d'un programme d'intégration professionnelle, des ateliers de formation. M. Touré admet toutefois rencontrer certaines résistances. «Moi, je suis prêt à engager un Noir, mais je ne suis pas sûr de la réaction de ma clientèle», se fait-il souvent répondre.

Pour M. André Breton du MCCL, il est important que les immigrants intègrent la «culture du marché du travail». «Ils doivent apprendre, dit-il, à se faire valoir, à faire un CV, à découvrir leurs ressources personnelles. En suivant des ateliers, en participant à des clubs de re-

cherche d'emploi avec des Québécois, ils prennent conscience qu'ils y a aussi des Québécois au chômage et se sentent moins dévalorisés. Ils se font des amis et... des contacts, souvent utiles pour trouver un emploi.»

En 1991, la grande région de Québec comptait 14 020 immigrants. L'Europe occidentale arrive au premier rang des pays d'origine (les Français sont les plus nombreux), suivie de loin par l'Afrique, l'Europe méridionale, l'Asie du Sud-Est et les États-Unis.

Le butoir de l'individualisme

Si la disparité culturelle est grande chez les immigrants de Québec, tous, quelle que soit leur origine, s'entendent sur un point: leur problème principal, outre le chômage, est l'individualisme des Québécois. «Dans leurs rapports avec les autres, les Québécois sont distants, ils sont froids» affirme-t-on à l'unisson.

Si on ne les considère pas comme racistes (sauf les employeurs, affirme timidement la Jamaïcaine Véronica), on leur reproche leur légèreté dans les relations d'amitié.

«Les Québécois sont curieux de nous, de prime abord, mais ne développent après coup que des rapports superficiels», affirme Aniko Bakony, d'origine hongroise. Ils ne s'impliquent pas et ne

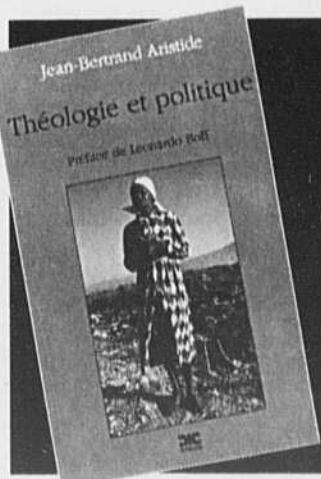
sont pas solidaires, ajoute Sabine, une jeune Française.

«Dans mon pays, dit Maria-Helena, qui vient du Portugal, par exemple, un couple, c'est deux personnes unies, qui n'ont qu'un seul compte de banque. Ici, chacun paye sa tasse de café au restaurant. S'ils ne sont pas solidaires dans le couple, comment pourraient-ils l'être ailleurs, dans leurs relations avec les autres? s'interroge-t-elle. Ici, c'est chacun pour soi.»

Sylvie Moisan est journaliste indépendante

Mise au point

LE DEVOIR a publié mardi dernier en page Avenir un texte intitulé *Articles scientifiques: que le véritable auteur se lève*, tiré du numéro de janvier-février de la revue *Interface*. Dans son numéro suivant, la direction d'*Interface* apportait une mise au point dans laquelle elle signalait une erreur sur un prénom — celui de M. Seshadri Sankar — et regrettait les affirmations faites au sujet de MM. Sankar et Swamy à partir des allégations du magazine *Maclean's*.



«Plutôt que d'entreprendre un exercice de réflexion méthodique, le père Aristide nous convie ici au récit de la passion d'une vie.»

Leonardo Boff

STANLEY PÉAN
Sombres allées

M. Stanley Péan sera présent sur le stand du CEDILIV. Il rencontrera le public le jeudi 15 avril à 20h30 au Café littéraire.

LES ÉDITIONS DU CIDIHCA
SONT REPRÉSENTÉES PAR

CEDILIV

Centre de Diffusion du Livre de Montréal Inc.
1751 rue Richardson, bureau 7519, Montréal, Qc, H3G1K6
☎ (514) 939-2660, 939-4189 Fax (514) 939-2661Salon du Livre
STANLEY PÉAN
#155/156
(près du Café littéraire)

TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

I · N · D · E · X

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL Achat-vente-échange 100 Visites libres 101 Propriétés à vendre 103 Condominiums et co-propriétés 105 Propriétés à louer 115 Laurentides 120 Laurentides 121 Cantons de l'Est 125 Hors-frontières 130 Maisons de campagne 132 Chalets 134 Terrasses 140 Services domestiques 150 Transactions diverses 151 Services immobiliers Location 160 App. et log. à louer 164 Condominiums à louer 165 Propriétés à louer 175 Maisons de campagne à louer 176 Chalets à louer 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL Achat-vente-échange 201 Propriétés commerciales 203 Propriétés industrielles 205 Espaces commerciaux 210 Commerces à vendre 220 Entrepôt (Vente-location) 230 Gestion immobilière Location 251 Bureaux à louer 259 Espaces comm. et ind. à louer 275 Locaux à louer 300 • 399 MARCHANDISES 301 Œuvres d'art 303 Antiquités 313 Orfèvrerie 314 Bureautique 315 Téléphone 318 Mobilier de bureau et acc.

LES ANNONCES CLASSÉES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3344 Télécopieur: 985-3340

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes Montréal H2Y 3S6

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

ROUGEMONT offre exceptionnelle! Maison 8 pièces, en pierre taillée, terrain de 30.000 pi.ca., piscine intérieure, cour asphaltée, endroit paisible. Très bon prix! 339-3378.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

VERDUN OUEST, triplex semi dét., bas 6 1/2, haut 1 x 4 1/2, 1 x 3 1/2, maison de qualité, prête à habiter. 165 000\$. 923-1062.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

A PROX. PARC LAFONTAINE Ouvert, 1. éclairé, 2 étages, 3 c.c., gr. s/bain, bois franc, belle finition, gr. cour, arbres, 130.000\$ ferme. 526-8677.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

RIVE-SUD, condo 4 1/2, très propre, 15 min. centre-ville, près de tous les services, pas d'agenc. 466-4932.

105 PROPRIÉTÉS À VENDEUS

FABREVILLE 4 plex 88, 2 X 4 1/2, 1 X 3 1/2, 1 X 7 pour proprio occupant, évalué 245.000\$ demande 225.000\$. 627-6183. Pas d'agenc.

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

BOISBRIAND: luxueux cottage 1988, bachelé, entrée privée, aires ouvertes, 3 c.c., foyer, asp. central, bain remous, garage, cabanon, grand terrain clôture, près des services. 433-1933.

120 LAURENTIDES

ST-EVALUÉ: Condo luxueux, 3 cc., évaluation 123.000\$. Demande 81.000\$. 251-9750

121 CANTONS DE L'EST

GLEN SUTTON, en montagne, face à la rivière Missisquoi, 3 c.c., et s/bain, panorama recherché. 1-246-3145.

125 HORS-FRONTIÈRES

VERMONT (ALBURG) Merveilleuse propriété sur côte LAC CHAMPLAIN (50 min. centre-ville). Charles: 939-1238, 802-796-3962.

130 MAISONS DE CAMPAGNE

A ST-GABRIEL: domaine 22 arpents, maison, bâtiments, 150 000\$ ferme, 1-835-1217.

132 CHALETS

UPTON: chalet hivernal, 2 c.c., piscine hors-terre 15 pieds, arbres adultes, secteur calme, 36 000\$ 385-9364

135 TERRAINS

BORD DE L'EAU sur Richelieu, entre Chambly et l'autoroute 10, 250 pieds sur la rive, terrain 40 000 pi.ca., 3,25\$/pi.ca. 527-6803, 845-9650.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

A LOUER (OU A VENDRE), bungalow à Brossard, 3 c.c., cuisine et s/bains rénovés, climatisation centrale, garage double, paysage professionnel, piscine creusée en béton, secteur recherché. 1200\$/mois. Ronald. Jour: 514-565-0202, soir: 514-565-0972.

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

A LOUER (OU A VENDRE), bungalow à Brossard, 3 c.c., cuisine et s/bains rénovés, climatisation centrale, garage double, paysage professionnel, piscine creusée en béton, secteur recherché. 1200\$/mois. Ronald. Jour: 514-565-0202, soir: 514-565-0972.

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

A LOUER (OU A VENDRE), bungalow à Brossard, 3 c.c., cuisine et s/bains rénovés, climatisation centrale, garage double, paysage professionnel, piscine creusée en béton, secteur recherché. 1200\$/mois. Ronald. Jour: 514-565-0202, soir: 514-565-0972.

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

A LOUER (OU A VENDRE), bungalow à Brossard, 3 c.c., cuisine et s/bains rénovés, climatisation centrale, garage double, paysage professionnel, piscine creusée en béton, secteur recherché. 1200\$/mois. Ronald. Jour: 514-565-0202, soir: 514-565-0972.

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

A LOUER (OU A VENDRE), bungalow à Brossard, 3 c.c., cuisine et s/bains rénovés, climatisation centrale, garage double, paysage professionnel, piscine creusée en béton, secteur recherché. 1200\$/mois. Ronald. Jour: 514-565-0202, soir: 514-565-0972.

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

A LOUER (OU A VENDRE), bungalow à Brossard, 3 c.c., cuisine et s/bains rénovés, climatisation centrale, garage double, paysage professionnel, piscine creusée en béton, secteur recherché. 1200\$/mois. Ronald. Jour: 514-565-0202, soir: 514-565-0972.

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

A LOUER (OU A VENDRE), bungalow à Brossard, 3 c.c., cuisine et s/bains rénovés, climatisation centrale, garage double, paysage professionnel, piscine creusée en béton, secteur recherché. 1200\$/mois. Ronald. Jour: 514-565-0202, soir: 514-565-0972.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

DE BULLION/LAURIER, 5 1/2, lav./séch., lav./vaiss., poêle, frigo, planchers chêne, près métro, 750\$. 278-5045.

DE LANAUDIERE près Bélanger, 3 1/2, chauff. électr., Références requises. Après 6h: 271-6938.

DE MAISONNEUVE E. Près Radio-Canada, luxueux 3 1/2, frais peint, poêle, frigo, lav./séch., intégré. 598-5003.

LONGUEUIL, 3 1/2, Fatima, idéal pour professionnel, quartier paisible, rdc, entrée lav./séch., porte-pot., 444-4946.

MAGNIFIQUE édifice rénové 4 1/2, commodités, 600\$/mois, 1 mois gratuit. Kathy 486-9878. Fernando 272-3734.

MÉTRO CHARLEVOIX: r-de-ch., 4 1/2, impeccable, spacieux et éclairé, cuisine mélamine, s/bains céramique, etc... prix 530\$. Anne. 768-7039.

MÉTRO FABRE Haut de duplex, tranquille, ensoleillé, 6 1/2: 4105 Possibilité de garage. 634-0282.

MÉTRO JEAN-TALON: coin Boyer, R-d-c, 8 1/2 rénové, entr. lav./séch. 875\$. poss. stat. 667-9607

MÉTRO JOLICOEUR 3 1/2, 2e étage, très clair, entr. mini lav./séch. Références exigées. 380\$. 769-6881

MÉTRO PRÉFONTAINE, 5 1/2, tranquille, ensoleillé, ent. mini lav./séch., 1er étage. 535\$. 523-0660, 278-2550.

MÉTRO VERDUN, rue Melrose, 6 1/2 très spacieux, très éclairé, s/bain, cuisine céramique, stat. disp., 760\$ nég. Anne. 768-7039.

N.D.G., 1er juil. 2172 Old Orchard Grand 7 1/2. Haut duplex. Puits de lumière. Boiserie. Foyer. 2 balcons. Silavage au s/sol. Près métro Vendôme. 860\$. 484-6240, 288-6612.

N.D.G., 6 1/2, rue Royale, haut duplex, chauffé, balcon ouvert, garage, exc. état. 850\$. 488-0495, 498-8690.

NOUVEAU-BORDEAUX Haut duplex, très grand 7 1/2, non chauffé, cuisine en chêne, 2 s/bains rénovés, salon-diner, près de toutes commodités, 740\$ 336-6953.

OUTREMONT (DUNLOP) Haut duplex, 6 1/2, chauffé, 2 balcons, ensoleillé, tranquille. 1.200\$/mois. Après 16h.: 341-2903.

OUTREMONT ADJ., bas duplex, 8 1/2 x 3/2, chauff., eau ch., foyer. 1250\$. 735-1445.

OUTREMONT EN HAUT: Luxueux 7 1/2 (2 étages), 2 balcons, garage, poss. bureau 274-2838.

OUTREMONT Rue Laurier, face église St-Viateur, grand 7 1/2 pièces, eau chaude, foyers, 1500\$. 733-1228.

OUTREMONT, face au Mont-Royal, 33 ch. Côte St-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés, gym., "sun deck". 277-5873.

OUTREMONT: Dunlop, haut duplex, 8 1/2, 2.000\$. 731-6659, 227-5664, de 17h à 21h.

PARC ANGUS: 4 1/2, moderne, style condo, 575\$. 620\$. 326-4483.

PLATEAU 3 1/2, 4 1/2, pour juillet, 350\$ à 575\$. 598-8030.

PLATEAU, luxueux condo à vendre/fouer, 3 1/2 meublé, tout équipé, foyer, piscine. A partir de 55 000\$. 819-866-0058

PLATEAU: 4 1/2 bas, Fullum/Mont-Royal, élect. local., place parc, salon double. 460\$. 253-8803

PLATEAU: Mt-Royal, beau 3 1/2 rénové. Fabre près Laurier. 520\$. 598-9524

PRÉS CENTRE-VILLE 1 MOIS GRATUIT Beaux logements: 3 1/2 -350\$, 4 1/2 -440\$, 5 1/2 -460\$, stat. ext. gratuit. Près métro. 939-3626, 937-6215

R.D.P., 4 1/2, haut triplex, moderne, propre, près de tous services, 500\$. 494-2371

REPENTIGNY, boul. Iberville, beaux 4 1/2 et 5 1/2, 2 mois gratuits, stationnement, tranquille. 654-1340.

ROSEMONT 4 1/2, métro Iberville. Préférerai femme seule. 4155. 729-6981.

SANCTUAIRE ET NOUVEAU-BORDEAUX Condo et appartements, C. Chénier ROYAL LEPAGE CTR 345-9462

SNOWDON (rue), bas duplex, 5 1/2, non-chauffé, 670\$. 481-3284.

V.M.R. Haut duplex, 7 1/2 chauffé, taxe d'eau payée, près gare. 739-6841

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

ILE PERROT: Bungalow 3 c.c., s-sol fini, foyer, 2 sb. Libre. 453-3673

VALLÉE DE ST-SAUVEUR Luxueuse résidence 14 pièces, semi-meublée, 5 c.c., 3 s/bains, tourbillon, foyer, bureau, terr. paysager, patio, 1200\$/mois. Peut servir de "Gîte du Passant". 224-7416.

VILLE MONT-ROYAL, cottage meublé, 9 pces, 2 s/bains, foyer, garage, jardin, 10 min. U de M. 342-0387.

170 HORS-FRONTIÈRES À LOUER

FORT LAUDERDALE: condo 2 chambres, libre, sem. 350\$. 962-6962.

176 CHALETS À LOUER

CHERTSEY, chalet moderne, toute commodité, tennis, lac privé avec truite, grand terrain, entretien et électricité compris, 1 500\$ par mois, avec option achat, disponible 1er mai. Jour: 477-5887, soir: 968-2398.

FRELIGHSBURG - PINACLE: Chalet Suisse, exclusif, domaine boisé, vue splendide, 4 c.c., 2 s/b., s-diner, foyer, équipés, tout confort. 3 950\$/saison. 1-295-2544, 1-295-2691

LAC TREMBLANT Exclusif, 3 niveaux, 4 c.c., plage semi-privée. Été et Noël. 668-8074 (jour), 661-7589 (soir), 1-819-425-3516 (f. s. m.)

ST-DONAT Bord du lac Ouareau, 3 c.c., foyer, toutes commodités. Saisonnier ou annuel. 354-5334.

ST-DONAT. Près de l'eau, 2 c.c., mezzanine, foyer, T.V., accès plage, saison 4000\$. 334-3235, 1-229-6550.

186 MAISONS DE REPOS, RETRAITE

AU BORD DE LA RIVIERE Excellents nourriture, divers services, ambiance familiale. 665-6283.

LA ROSERAIE, prix à partir de 550\$, occupation immédiate, 263 boul. Ste-Rose, Laval. 822-4406.

LUXUEUX DOMICILE D.D.O. pour personnes âgées. Excellents soins d'infirmerie, comme chez-soi. 620-0616.

192 ON DEMANDE À LOUER

AGENCE Recherches propriétés à louer Montréal et environs, gratuit aux locataires. Héberge-toit inc. 492-8671, 984-8942

201 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES

COIN FAIRMOUNT/ST-LAURENT Edifice à vendre, incl. restaurant. 274-7339.

251 BUREAUX À LOUER

BUREAU DE MÉDECIN à frais partagés, non meublé, pour professionnel-le de la santé ou para-médical. Juillet, métro Jean-Talton. 270-3860.

259 ESPACES COMMERCIAUX À LOUER

OUTREMONT Coin Laurier et de l'Épée, 600 à 1500 pi.ca., r-de-ch. avec vitrine sur de l'Épée. 733-1228

275 LOCAUX À LOUER

AHUNTSIC: bureau pour professionnel, béton 1200 pi.ca., demi s/sol, chauffé, climatisé, 1 mois gratuit. 387-6736.

BUREAUX à frais partagés, meublés ou non, accès 24h, stat., près du métro, 2005 et u. 737-4920, Sécurité espace.

MTL-NORD: rue Monselet, 2 magasins, chauffé, sous-sol. 322-9068.

ROSEMONT, 600 pi.ca., chauffé, avec s/sol. 733-1444, 336-0964.

287 COMMERCES À LOUER PRES MÉTRO BEAUBIEN, 328 est, neuf, libre imm., 900 pi.ca. 497-3972.

303 ANTIQUITÉS

POELE A 2 PONTS, fonderie C. Charlebois 1874, authentique, converti en bar. 435-2761.

AMEUBLEMENT complet de bureau neuf et usagé. 636-6898. Les Aménagements F.B. Inc.

VENTE Mobiliers de bureaux. Sam. Dim. 8h30 à 15h00. Bureaux, crédençes, tables de travail, chaises, usagés: à partir de 25\$. Les Aménagements F.B. Inc. 9505, Côte de Liesse, 636-6898

320 AMEUBLEMENT

ACHETEZ DIRECTEMENT Meubles neufs dans l'emballage du manufacturier à prix d'escompte. Salon, chambre, dinette, lit superposé, matelas. Ouvre la dimension: 593-4665 (métro St-Michel), 3250 Métropolitain (est.)

330 MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER, portes et fenêtres en aluminium. 939-3411

350 ANIMAUX

FEMELLE poméranienne, couleur pâle, tatouée, 1 an. 125\$. 279-6206.

440 SERVICES DOMESTIQUES

RECHERCHE aide familiale, résidant sur place, pour s'occuper de 4 enfants et faire travaux ménagers. 433-9804.

450 EMPLOIS DIVERS

PHOENIX INTERNATIONALE Sciences de la Vie, une entreprise contractuelle de recherches, effectue diverses études portant sur des médicaments nouveaux et déjà commercialisés. Ces études ont lieu à notre centre ultra-moderne de recherches cliniques situé à Ville St-Laurent. Nous offrons les études suivantes pour le mois d'avril:

Une étude pour HOMMES NON-FUMEURS âgés de 25 à 35 ans et disponibles pour cinq séjours différents en clinique.

2880,00 \$ Si vous désirez plus de renseignements, communiquez avec nous dès aujourd'hui!

514-333-0010 Du lundi au vendredi de 09h00 à 12h15 et de 13h15 à 17h00

450 EMPLOIS DIVERS

LIFESTYLES: produits de santé (fibres). Perte de poids garantie. Inf.: 345-5541.

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

IBM PS1, gagné dans un concours, état neuf, boîte scellée. Prix vraiment spécial. 465-6713.

MAC INTOSH Power Book 145, gagné dans un concours, état neuf, boîte scellée. Prix vraiment spécial. Inf.: 464-6713.

522 TRAITEMENT DE TEXTE

C.V. PERSONNALISÉ, traitement de texte, révision, correction, rigueur et exigence reconnues. 272-4230

529 SERVICES PROFESSIONNELS

- A.D.F. - (Agence de détection de fraude) Remunération selon les résultats. Témoins-experts. (515)346-6100, 24h.

DISCO-MOBILE: 15 ans d'expérience en production dont CIMS et CKLM, animation, service photo. 854-8174, 1-569-9281.

VENEZ P Pratiquer votre ANGLAIS avec des anglophones. CLUB BILINGUE MONTIE-MOITIE. 465-9128.

551 CO-VOITURAGE

CHEMIE CO-VOITURAGE 8h30-9h00 AM. Marquette/Gifford à nouvelle adresse DEVOIR 2050 Bleury. 985-3322 (jour) 598-7012 (soir).

560 ENTRETIEN, RENOVATION

Clement-Brique-Cheminée 455-8803 RESTAURATION LAZARE ENR.

PLATRIER, joints, réparation de plâtre ancien et moderne. 729-9634.

POSE DE GYPSE, plafond suspendu, joint. Résidentiel et commercial. 666-1072.

570 TERRASSEMENT, PAYSAGISTE

HAIES DE CEDRE (PLANTS) A bas prix, (hauteur 2' et 7') INFO: 962-6070

575 DÉMÉNAGEMENT

GILLES JODOIN TRANSPORT INC Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

695 AUTOMOBILES

4 x 4 JEEP SHEROKEE 1990, seulement 39.000km. condition A-1, 15.000\$. 453-7455. A qui la chance! Véritable aubaine.

ENCADREZ votre ANNONCE CLASSÉE 985-3344

DÉCÈS

BRUILLET ROLANDE (Sœur-Marie-du-Sacré-Coeur) A l'infirmerie des Soeurs de Sainte-Anne à Lachine, le 14 avril 1993, à l'âge de 74 ans, est décédée Soeur Rolande Bruillet, Recluse Missionnaire native de Montréal, fille de feu Albert Bruillet et de feu Blanche-Amanda de Muy. Soeur Rolande a fait profession dans l'Institut Recluses des Missionnaires en 1949. Elle laisse dans le deuil les membres de sa communauté et les membres de sa famille ainsi que de nombreux amis qui ont pu bénéficier de sa prière et de son accueil alors qu'elle dirigeait l'Hôtelierie Monastique et notre Maison "Accueil Jean XXIII". La dépouille mortelle est exposée au monastère des Recluses Missionnaires, 12,050 Est Boul. Gouin à Montréal. Les funérailles auront lieu samedi le 17 avril à 14 heures en la chapelle des Recluses Missionnaires. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visites: jeudi de 19h à 21h30, vendredi de 13h30 à 17h et de 19h30 à 21h30, samedi ouverture à 9h. Direction Funéraire Pierre Tétrault, 549 Samuel de Champlain, à Boucherville.

DÉCÈS

Par télécopieur Avant 16h00 985-3340 Après 16h00 et la fin de semaine 985-3360

DÉCÈS

Par télécopieur Avant 16h00 985-3340 Après 16h00 et la fin de semaine 985-3360

DÉCÈS

Par télécopieur Avant 16h00 985-3340 Après 16h00 et la fin de semaine 985-3360

DÉCÈS

Par télécopieur Avant 16h00 985-3340 Après 16h00 et la fin de semaine 985-3360

DÉCÈS

Par télécopieur Avant 16h00 985-3340 Après 16h00 et la fin de semaine 985-3360

DÉCÈS

Par télécopieur Avant 16h00 985-3340 Après 16h00 et la fin de semaine 985-3360

DÉCÈS

Par télécopieur Avant 16h00 985-3340 Après 16h00 et la fin de semaine 985-3360

LA MÉ

LE DEVOIR

LE MONDE

PERSPECTIVES

Les Khmers rouges contre la paix

LE MONDE

En quittant subrepticement Phnom-Penh, mardi, les Khmers rouges ont porté un nouveau coup dur au plan de paix des Nations unies au Cambodge. Non que les autres signataires des accords de Paris aient jamais eu confiance dans la bonne foi des partisans de Pol Pot. Mais la décision de la faction la moins présente — qui avait été contrainte à signer les accords — de s'exclure du processus de paix n'est pas de bon augure.

Les élections prévues du 23 au 28 mai prochain sous supervision de l'APRONUC (Autorité provisoire de l'ONU) s'annoncent de plus en plus mal. Menacés d'être mis «hors la loi» par l'ONU s'ils continuaient à en saboter la préparation par des attentats sanglants, fustigés par M. Boutros Boutros-Ghali et par le prince Sihanouk, les Khmers rouges ont montré le peu de cas qu'ils faisaient des condamnations aussi longtemps qu'elles restaient inopérantes. Ils ont montré qu'ils sont prêts à tout pour que le scrutin ne puisse se tenir.

Tigre de papier amené sur place à prix d'or, l'APRONUC n'a pas su se faire respecter par les protagonistes au conflit, bien au contraire, les Khmers rouges ont été les premiers à s'en rendre compte, et à en profiter, dès qu'ils ont vu que les «bêrets bleus» n'osaient pas pénétrer dans leurs zones comme ils l'avaient fait dans le reste du pays. Ils n'ont pas été les seuls, le régime de Phnom-Penh — composé d'ex-communistes et d'ex-Khmers rouges — en ayant lui aussi tiré avantage, pour se donner les meilleures chances de remporter les élections face à ses rivaux sihanoukistes et nationalistes.

La coûteuse impuissance de l'ONU

Tout comme dans l'ex-Yougoslavie, la coûteuse impuissance de l'ONU a *in fine* encouragé les plus enragés à aiguïser leurs couteaux, et il n'est pas sûr qu'un tardif réveil permettra d'enrayer le désastre. Certes, les Khmers rouges n'ont pas coupé tous les ponts: ils ne quittent Phnom-Penh que «provisoirement». Mais plus rien, désormais, ne peut entraver leur volonté de jouer la politique du pire.

Soufflant sur les braises d'un sentiment anti-vietnamien, ils ont forcé, par des massacres bien choisis, les immigrants venus de l'Est à fuir dans la panique.

Combien de temps encore l'APRONUC affichera-t-elle son impuissance face à l'ambition de Pol Pot de reprendre le pouvoir, 14 ans après en avoir été chassé? Aura-t-elle le courage de montrer du doigt une Thaïlande qui reste le seul pays à soutenir officiellement — pour protéger les intérêts mercantiles de certains généraux — ceux qui avaient massacré leur propre peuple?

Plutôt que de se préparer à partir peu après les élections, l'APRONUC doit prendre les mesures pour s'assurer que l'ordre sera maintenu, que le régime de Phnom-Penh n'abusera pas de son pouvoir pour fausser le scrutin, et ne refusera pas de céder la place s'il venait à être défait. Mais surtout pour que les Khmers rouges, devenus hors-la-loi par leur refus d'appliquer les accords, soient marginalisés dans leurs forêts. Combien de temps faudra-t-il encore pour que les va-t-en-guerre de Pol Pot, qui ne comprennent que la force, soient ramenés à la raison?

BOSNIE-HERZÉGOVINE

Pilonnage psychologique sur Belgrade

D'APRÈS REUTERS

Sarajevo — Les Nations unies ont rétabli leur pont aérien avec Sarajevo, hier, tandis que des émissaires américains et russes, réunis «par hasard» à Belgrade, intensifiaient leurs pressions sur les Serbes pour les amener à signer le plan de paix international pour la Bosnie-Herzégovine.

L'ONU a aussi rapporté qu'un nouveau barrage d'artillerie avait fait huit morts et 21 blessés mardi soir dans l'enclave musulmane de Srebrenica, deux jours après un premier pilonnage serbe qui s'était soldé par 56 morts.

Un avion canadien a été le premier à atterrir à Sarajevo depuis vendredi dernier. Le pont aérien avait été suspendu de crainte d'attaques des forces serbes qui assiègent la capitale. Quinze vols humanitaires étaient prévus hier.

Des représentants du Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR) ont souligné que les besoins des réfugiés isolés allaient en s'aggravant mais que les fournitures arrivaient très lentement. «Quand il n'y a rien dans les entrepôts, il n'y a rien à distribuer», a dit Judith Kumin à Belgrade. Elle a dit qu'un appel lancé en mars par le HCR pour un apport de 817 millions de dollars avait donné des résultats très décevants.

Rencontre «fortunée» russo-américaine

À Belgrade, l'émissaire américain Reginald Bartholomew et le vice-ministre russe des Affaires étrangères Vitali Tchourkine se sont entretenus de la situation et ont rencontré séparément Radovan Karadzic, le président yougoslave Dobrica Cosic et le président serbe Slobodan Milosevic.

Le représentant de Bill Clinton a clairement fait comprendre qu'il restait peu de temps aux Serbes de Bosnie pour signer le plan de paix des médiateurs Cyrus Vance et David Owen: «Nous continuons sur la voie diplomatique. Nous avons dit, bien sûr, que si les Serbes ne se décidaient pas assez rapidement, nous ne pourrions laisser se prolonger indéfiniment le processus.»

Il a lancé un appel pour que cessent les atrocités telles que le pilonnage serbe de lundi sur Srebrenica et a demandé aux Serbes de dire comment ils comprennent et s'ajustent au plan de paix.

Vitali Tchourkine a qualifié de «simple coïncidence» le fait de se trouver à Belgrade en même temps que l'émissaire américain, mais ils n'ont pas manqué de se consulter.

Après avoir rencontré Vitali Tchourkine, Radovan Karadzic a dit ne pas être prêt à signer le plan Vance-Owen, tout en jugeant possible d'en accepter une version modifiée: «Nous ne pouvons toujours pas accepter les cartes mais étudions sans relâche les corrections annoncées par (le secrétaire d'Etat américain Warren) Christopher.»

L'Afrique du Sud crie son deuil

1 500 000 personnes pleurent Chris Hani dans les stades

FRÉDÉRIQUE SPRANG
COLLABORATION SPÉCIALE

Johannesbourg — Rarement l'air n'aura été aussi chargé d'électricité et l'atmosphère aussi survoltée en Afrique du Sud que durant la journée d'hier.

Par dizaine de milliers, la population noire et métis s'est rendue aux 84 rassemblements et cérémonies organisées par l'ANC et ses alliés, dans l'ensemble du pays, pour célébrer la mémoire du dirigeant noir Chris Hani, assassiné samedi dernier. Le pays n'avait pas connu de manifestations d'une telle ampleur depuis la libération de Nelson Mandela, en février 1990.

En dépit des appels au calme lancés pour la seconde fois en quatre jours sur le petit écran par Nelson Mandela, la veille, le rassemblement de 30 000 personnes au Cap, a dégénéré en émeutes.

Vitres brisées, boutiques saccagées, véhicules incendiés... Plus personne n'était en mesure de calmer les milliers de jeunes gens des cités noires. La police n'osait intervenir trop fermement de peur de jeter de l'huile sur le feu. Les «marshalls» du service d'ordre de l'ANC, quant à eux, étaient débordés par cette multitude dont l'ANC avait sous-estimé le nombre. Dans la région du Cap, le bilan ne s'est finalement soldé que par un mort.

À Soweto en revanche, cinq personnes ont été tuées et 275 blessées quand la police a ouvert le feu sur la foule, blessant également deux journalistes de la BBC, selon le porte-parole de l'ANC, Carl Niehaus. La police dément, affirmant qu'il n'y aurait eu aucun mort.

Selon les journalistes présents, rien ne justifiait cette meurtrière fusillade. Il semble que, pris de panique, les policiers aient tiré sans crier gare quand certains protestataires ont commencé à escalader les grillages du commissariat devant lequel la foule s'était massée pour présenter des requêtes aux autorités policières.

Pourtant, le matin même le rassemblement dans l'amphithéâtre de Jabulani à Soweto s'était déroulé pacifiquement. Les cortèges s'y sont engouffrés toute la matinée, pour former une foule de 30 000 personnes semblant agitée par un mouvement perpétuel, chantant, dansant, scandant des slogans à la mémoire de Chris Hani, ponctués par des «Viva ANC, Viva!».

À plusieurs reprises, Nelson Mandela a dû interrompre son discours en raison de ce chahut sans hostilité. Dans ce moment de deuil et de révolte, on sentait la nécessité des supporters d'exprimer chaleureusement leur solidarité et leur sentiment d'appartenir à une même famille.

Mandela hué

En une occasion, le président de l'ANC s'est même fait huer lorsqu'il a fait allusion aux messages de sympathie que lui avait envoyé le Parti national (au pouvoir). «Je comprends votre colère», a dû répliquer Nelson Mandela au milieu de ses appels à la discipline, «aucun parti n'est plus responsable de votre douleur que celui-là.»

La foule est redevenue attentive lorsqu'il a demandé à ses supporters de songer à l'avenir, de se réconcilier avec



PHOTO AP

Des manifestants faisaient hier le salut du pouvoir noir dans le township d'Alexandra.

leurs ennemis pour bâtir un pays nouveau. «Nous devons travailler avec des gens que nous n'aimons pas, et je suis prêt à travailler avec De Klerk pour construire une nouvelle Afrique du Sud.»

À plusieurs dizaines de kilomètres de là, 10 000 supporters ont envahi les rues de la ville blanche de Boksburg qui jouxte la banlieue où résidait Chris Hani. Les plus jeunes ont tourné en dansant et en chantant plusieurs heures durant, sur la place de la mairie, brandissant des bouts de bois ou de branchages.

Les T-shirts exhibaient les slogans «Votez Mandela» ou «La paix et la démocratie». Certains provoquaient les badauds blancs présents en leur faisant signe de se joindre à eux. D'autres, au contraire, d'un revers de main hostile, les priaient de déguerpir. Les autres se sont massés dans la salle des fêtes, placardée, pour l'occasion, du slogan «La majorité au pouvoir, maintenant», pour écouter les cérémonies de commémorations célébrées par des prêtres blancs.

Pendant ce temps, la police, déjà fort présente, continuait à dépêcher des renforts, provoquant chez les jeunes gens à des mouvements de plus en plus hostiles. Soudain, ils ont jeté des pierres, cassé des vitrines, sans que le service d'ordre de l'ANC ne puisse intervenir. La police a lancé quelques bombes lacrymogènes.

Après un moment d'incertitude, la foule s'est reprise et d'un mouvement, est partie en long cortège vers la maison de Chris Hani, située à une dizaine de kilomètres.

Des blocs de pierre sur la chaussée signalaient, à Sebokeng, que les visiteurs pouvaient s'en retourner chez eux. La chaussée défoncée avait du reste été transformée en aires de football, par les centaines d'adolescents et d'enfants qui, en ce jour de grève et de commémoration, n'étaient pas à l'école, pour ceux qui y vont, soit moins de

la moitié.

Alors qu'on pouvait craindre le pire dans cette cité noire livrée à la pire des violences il y a quelques mois après le massacre de Boipatong, entre douze et quinze mille personnes se sont rassemblées, sans le moindre incident, dans le stade. En dépit de certains regards d'interrogation hostiles sur la présence de journalistes blancs, les gens se sont montrés plutôt avenant.

«Nous avons besoin des Blancs»

Comme l'explique Patrick, un supporter de l'ANC, «les gens sont très en colère, mais veulent la paix et une solution négociée. Ce sont eux les premières victimes de la violence. Ce que nous voulons, c'est que les Blancs cessent de se considérer comme les «baas» (les patrons, en afrikans), mais nous voulons vivre avec eux, après les élections. Nous avons besoin d'eux, nous les aimons.»

Selon le secrétaire général de l'ANC, Cyril Ramaphosa, un million et demi de personnes se sont rendues aux rassemblements de commémoration et dans l'ensemble ont eu une attitude responsable, malgré les débordements signalés. Il est clair que l'ANC, accusé par le ministre de la loi et de l'ordre Hermus Kriel, d'avoir perdu le contrôle de ses troupes, a tout intérêt à lancer des messages rassurants.

De fait, la marge de manoeuvre de l'ANC est très limitée. D'un côté, l'organisation anti-apartheid se doit «d'organiser» les rassemblements au risque de voir la colère exploser spontanément, de l'autre, le rassemblement de telles multitudes n'est pas totalement contrôlable.

Contrairement à l'habitude, le gouvernement est resté plutôt silencieux. Depuis l'assassinat de Chris Hani, Frederik de Klerk est à la remorque de l'ANC. Ce n'est pas le président qui s'adresse à la population, en *prime time*, mais le président de l'ANC.

HAÏTI

Les enjeux se clarifient

Les militaires gagnent du temps

SYLVIANE TRAMIER
LE DEVOIR

Les négociations en vue de résoudre la crise politique en Haïti paraissent avoir fait des progrès sensibles ces derniers jours.

De l'avis d'observateurs haïtiens, un échec à ce stade forcerait l'ONU et les États-Unis à hausser d'un cran les pressions sur les militaires haïtiens.

Le médiateur de l'ONU et de l'OEA, M. Dante Caputo est arrivé mardi après-midi à Port-au-Prince pour une nouvelle série de discussions avec les militaires. Ces discussions sont décisives car elles portent sur les points critiques du règlement proposé par l'ONU et des exigences formulées par l'armée: l'annulation des chefs militaires.

«Il y a une forte suspicion que les militaires cherchent à gagner du temps», a dit dans un entretien au téléphone Leslie Delatour, économiste et ancien ministre. «Mais on a le net sentiment que les choses ont avancé. Il y a une clarification de la phase actuelle des enjeux.»

Dans un discours en créole radiodiffusé dimanche, le président Jean-Bertrand Aristide a amorcé un geste de conciliation, se disant prêt à accorder une amnistie aux militaires: «Arrêtez dès maintenant de tuer les gens, de sorte que je puisse vous amnistier.»

L'amnistie a été un des principaux obstacles à la résolution de la crise. Le président Aristide a jusqu'ici accepté le principe de l'amnistie des soldats, mais a refusé de l'étendre aux officiers supérieurs responsables du putsch. Tout récemment, il s'était dit d'accord pour une amnistie politique des putschistes, mais il n'excluait pas des poursuites au criminel.

Dans son édition d'hier, le *New York Times* rapporte que selon ses conseillers, le président Aristide est à présent disposé à faire une concession à l'armée, avec la promesse de ne pas engager de poursuites au criminel contre les militaires impliqués dans le coup d'Etat, et de ne pas s'opposer à ce que le parlement haïtien accorde une amnistie plus large aux dirigeants militaires.

Mardi soir, le premier ministre Marc Bazin, qui dirige le gouvernement depuis juin 92, s'est dit prêt à s'effacer, pourvu que le président Aristide «proclame sans ambiguïté l'amnistie de tous les participants au coup d'Etat (de septembre 91), et choisisse un premier ministre de consensus». Il a reconnu que la négociation allait entrer dans sa phase la plus cruciale. Mais il a paru en même temps mettre des conditions au retour en Haïti du président Aristide.

Dans une allocution, M. Bazin a proposé un plan national pour sortir de l'impasse politique. Il prévoit notamment la reconnaissance de la légitimité du président Aristide et «le constat par le Parlement que le président reconnu est provisoirement empêché d'exercer ses fonctions». Cette dernière figure de style semble écarter l'hypothèse d'un retour prochain en Haïti du président Aristide.

Cependant il est clair que le M. Bazin est largement ignoré dans le processus de médiation. M. Caputo recherche avant tout l'accord des militaires, étant entendu que le premier ministre Bazin ne pourra qu'acquiescer à l'accord une fois qu'il sera conclu.

La pasionaria des Mayas

Justina Tzoc Chinol plaide pour les autochtones oubliés du Guatemala

CLÉMENT TRUDEL
LE DEVOIR

À Guatemala, certaines choses changent, la toponymie par exemple. Dans le nord du Quiché, le «Poligono 14» est devenu récemment «Comunidad Victoria 20 de Enero». C'est en effet le 20 janvier qu'un premier contingent de réfugiés (plus de 2400) sont rentrés du Mexique, mais il y reste plus de 40 000 réfugiés qui, en théorie, peuvent rentrer en vertu d'un accord durablement acquis, le 12 janvier dernier.

Toutefois, comme l'a constaté peu après une mission de l'ICVA (*International Council of Voluntary Agencies*) de Genève, la réinsertion de ces dizaines de milliers de réfugiés est douteuse «tant que le problème de la terre demeure entier».

Une délégation menée par le président du Centre international des droits de la personne, Ed Broadbent, se rendra au début de mai au Guatemala et au Salvador; elle compte visiter la «comunidad 20 de Enero».

M. Broadbent se fera ainsi une idée des obstacles qui subsistent avant que les descendants de Mayas ne recouvrent le plein respect de leurs droits, après 30 années de régime militaire et deux présidents civils, Vinicio Cerezo et Jorge Serrano, qui ont déçu les espoirs quant à la mise au pas des «escadrons de la mort» et la punition des auteurs d'exécutions extra-judiciaires et d'enlèvements.

Une connaissance pratique de la misère

À Genève, le 8 mars, la Commission de l'ONU sur les droits de l'homme priait instamment le gouvernement Serrano d'intensifier les enquêtes en vue de citer à procès les responsables des violations des droits et regrettaient que «de sérieuses violations continuent à se produire».

Sur la question des rapatriés, la commission s'est félicitée de ce que le processus ait été amorcé. Elle a accueilli favorablement la reprise des pourparlers, le 23 février, entre le gouvernement et l'Union révolu-



PHOTO JACQUES NADEAU

Justina Tzoc Chinol: «Travailler encore plus dur.»

tionnaire nationale guatémaltèque, opposition armée.

Justina Tzoc Chinol, elle, n'a pas besoin d'étudier la question, elle la vit. Dès 1988 elle participait à la fondation du CERJ (Conseil Runujel Junam des Communautés ethniques). «Runujel Junam» signifie «tous égaux». Comme représentante du CERJ, Mme Tzoc évoquait ces jours-ci, dans une entrevue au DEVOIR, les ennuis quotidiens et les injustices qui frappent ces paysans en cette Année internationale des autochtones.

Elle souhaite que de très nombreux observateurs étrangers se rendent au Guatemala. Il y a toujours risque durant une campagne électorale, dit-elle, de «manipulation» des communautés pauvres et marginalisées.

Le CERJ et d'autres organismes populaires dénoncent le fait que les paysans soient automatiquement catalogués comme «subversifs», ou comme complices de l'UNRG lorsqu'ils cherchent à se faire exempter du service dans les corps auxiliaires de l'armée que sont les PAC (Patrouilles d'autodéfense civile).

À ces patrouilles, chaque paysan de 15 ans et plus est tenu de donner 24 heures par semaine. Un véritable

«travail forcé», dit-elle en réclamant l'abolition de ces patrouilles. Un expert des Nations unies, Christian Tomuschat, y a même vu «un élément institutionnalisé de violence incontrôlable».

Des deux conférences qu'elle a prononcées mardi, à l'UQAM et à McGill, et des rencontres qu'elle a eues, notamment avec l'Association des femmes autochtones du Québec, Justina Tzoc Chinol espère qu'elles mèneront ici plus de citoyens à se préoccuper des populations qui souffrent encore de «bombardements et de répression militaire».

«Une nouvelle aube»

Le CERJ et d'autres secteurs populaires insistent sur la nécessité de ne pas relâcher la pression internationale sur les autorités du Guatemala. Les promesses de respect des droits doivent être tenues «parce que les conditions demeurent mauvaises». Son débit est lent, elle martèle ses mots de dénonciation: «Dans mon pays, il y a de plus en plus de gens pour réprimer» alors que les droits des Mayas qui ont résisté à 500 ans d'«invasion» ne sont pas respectés.

Avec la nomination de Rigoberta Menchu comme Prix Nobel de la Paix l'an dernier s'est produite «une nouvelle aube». «Nous avons vu une lumière que nous n'avions jamais vue». C'est là l'occasion de «travailler encore plus dur» pour que ce pays d'Amérique centrale rende justice aux Indiens qui luttent pour les droits fondamentaux que sont «le droit à la vie, à l'éducation, aux soins de santé, à la culture, à la langue, à la religion maya».

Ces droits, «on les avait détruits». Justina Tzoc a deux requêtes à transmettre: elle demande l'envoi d'observateurs sur place, et qu'on exerce des pressions sur le régime guatémaltèque pour que l'armée «retourne dans ses casernes» et que l'on mette fin au scandale de prisons clandestines, d'enlèvements et d'autres sévices que décrivent à satiété maints rapports acheminés à la Commission des Nations unies sur les droits de l'Homme.

LE MONDE

EN BREF

LE PAPE PRIE LES RELIGIEUSES D'AUSCHWITZ DE PARTIR

Varsovie (Reuter) - Le pape Jean-Paul II a demandé aux carmélites de quitter le couvent qu'elles occupent près de l'ancien camp d'extermination nazi d'Auschwitz, en Pologne, rapporte l'agence PAP. «Par la volonté de l'Église, vous allez maintenant déménager vers un autre endroit à Oswiecim (Auschwitz)», leur a-t-il dit dans une lettre citée par l'agence polonaise. Beaucoup de Juifs ont été choqués par la création d'un couvent catholique juste à côté du site le plus symbolique du génocide décidé par les nazis pendant la Seconde guerre mondiale, qui a coûté la vie à des millions de Juifs. «Les soeurs ont accepté ces propos en se pliant pleinement à la volonté du Saint Père», a déclaré l'évêque local Tadeusz Rakoczy, qui a remis la lettre aux religieuses. Cette polémique avait conduit les autorités catholiques à promettre de transférer les religieuses des bâtiments actuels, qui auraient été utilisés par les nazis pour entreposer le gaz mortel Zyklon-B, vers un nouveau couvent avant octobre 1992. Mais la date limite était passée sans qu'elles déménagent. Les carmélites se sont installées à Auschwitz pour prier pour les millions de victimes du génocide nazi.

GEORGE BUSH CHEZ L'ÉMIR

Koweït (AFP) - L'ancien président américain George Bush et son épouse Barbara sont arrivés hier pour une visite de trois jours au Koweït où ils ont été accueillis notamment par l'émir Jaber Al-Ahmed Al-Sabah. A leur descente d'avion, un Boeing-747 koweïtien mis à leur disposition par l'émir du Koweït, George et Barbara Bush, accompagnés de l'ancien secrétaire d'Etat James Baker et de son épouse, ont été longuement applaudis par une immense foule rassemblée sur le tarmac de l'aéroport. L'ancien président américain, considéré par les Koweïtiens comme le «libérateur» de leur pays après sept mois d'occupation irakienne (août 90-février 91), est monté peu après à bord d'une limousine en compagnie de l'émir, qui a immédiatement pris la direction du Palais Bayane, dans la capitale koweïtienne.

ANKARA DEMANDE QU'ON «ARRÊTE LES ARMÉNIENS»

Ankara (AFP) - La Turquie souhaite une «coopération internationale» au Caucase pour arrêter «l'agression arménienne» en Azerbaïdjan et au Haut-Karabakh, a déclaré hier le Premier ministre turc Suleyman Demirel. La Turquie attend «la concrétisation des efforts internationaux pour arrêter les Arméniens», a dit M. Demirel lors d'une conférence de presse faisant le bilan de 500 jours de gouvernement de la coalition droite-gauche avec Erdal Inonu, vice Premier ministre et chef du Parti Populiste Social-Démocrate (PPSD). M. Inonu a réaffirmé que la Turquie «ne pouvait pas intervenir seule» en raison du risque que des pays tiers «s'élèvent contre la Turquie». Nous «n'envisageons aucunement» d'envoyer de l'aide en armes à l'Azerbaïdjan, mais ce pays «cherche de l'aide» pour «contrer» les attaques de groupes arméniens en provenance «d'Arménie et du Nagorny-Karabakh», a encore affirmé M. Inonu. Il a accusé l'Arménie de «violer les principes de la CSCE» qui a, a-t-il souligné, reconnu les frontières des pays de la région, dont l'Azerbaïdjan.

ET LE FRANÇAIS, ALORS?

Paris (AFP) - Le ministre français des Affaires européennes Alain Lamassoure a regretté hier en Conseil des ministres que le français, «retenu comme langue officielle», n'ait pas été utilisé lors de la conférence de Copenhague sur le développement économique en Europe centrale et orientale, a rapporté le porte-parole du gouvernement Nicolas Sarkozy. Cette conférence, a-t-il dit, s'est déroulée en anglais. Il s'est ainsi plaint que les représentants bulgares et roumains aient utilisé «la langue anglaise alors que leurs deux pays appartiennent à l'organisation de la francophonie».

INCENDIAIRES NÉONAZIS

Munich (AFP) - Un incendie s'est déclaré mardi peu avant minuit dans un foyer de demandeurs d'asile à Thannhausen, près d'Augsbourg (sud de l'Allemagne), sans toutefois faire de victime, a annoncé hier la police. La découverte d'une croix gammée peinte sur l'un des murs de la maison, à proximité du foyer de l'incendie, fait pencher pour un sinistre d'origine criminelle. Mais les enquêteurs ont précisé qu'ils n'excluaient pas qu'il ait été provoqué par un câble défectueux. L'incendie a pu être rapidement maîtrisé par les pompiers.

PÊCHEURS ANGLAIS EN COLÈRE

Londres (AFP) - Une trentaine de chalutiers britanniques ont bloqué hier matin l'embouchure de la rivière Mersey, qui mène au port de Liverpool (nord-ouest), pour protester contre les projets du gouvernement de limiter leurs sorties en mer. «Les autres pays de la CEE n'imposent aucune restriction à leurs pêcheurs, mais notre gouvernement est en train d'adopter une politique draconienne à notre égard», a déclaré Richard Banks, directeur général la Fédération nationale des associations de pêcheurs britanniques (NFFO), pour justifier cette action. Les chalutiers qui bloquent l'embouchure ont choisi de ne pas tenir compte de l'interdiction de manifester qui leur a été transmise mardi par les autorités portuaires. Richard Banks a affirmé qu'après plusieurs rencontres infructueuses avec des représentants du gouvernement cette action était «la seule manière» pour les pêcheurs de se faire entendre. Le gouvernement veut faire voter cet été une loi restreignant les sorties en mer dans le but de préserver le poisson dans les eaux britanniques.

COMBATS AÉRIENS SECRETS

Hongkong (AFP) - Les États-Unis et l'Union soviétique se sont livrés des combats aériens durant la guerre de Corée (juin 1950-juillet 1953) qui ont coûté la vie à un millier de pilotes américains et 200 pilotes soviétiques, selon l'hebdomadaire Far Eastern Economic Review. Les avions soviétiques étaient masqués en avions chinois et leurs pilotes portaient des uniformes chinois (en théorie, le chinois et le coréen étaient leurs langues de communication), ce qui a permis à Moscou de «démentir de façon plausible» pendant 40 ans l'existence de ces combats aériens, écrit l'hebdomadaire. De son côté, Washington a maintenu le silence sur cette affaire pour éviter qu'elle ne dégénère. L'hebdomadaire, qui est publié à Hong Kong, a mis hier à la disposition de l'AFP un résumé d'un article qui doit paraître dans son prochain numéro daté du 22 avril. L'article est signé de Jon Halliday, qui travaille au département d'étude des conflits du King's College, à l'Université de Londres.

Les pourparlers de paix entre Israël et le monde arabe

Aurait-on trouvé la formule magique?

L'État juif reconnaît progressivement l'OLP tout en isolant les intégristes

La reprise des négociations israélo-arabes — fixée au 20 avril par les Américains — paraît désormais acquise. Le premier ministre israélien Itzhak Rabin s'est rendu hier à Ismaïlia, en Égypte, pour s'entretenir avec le président Hosni Moubarak, dans le cadre des efforts diplomatiques destinés à convaincre les Palestiniens de revenir à la table des pourparlers, malgré l'expulsion de quelque 400 des leurs par Israël. À l'issue de cette rencontre, M. Rabin a notamment déclaré que son pays acceptait la résolution 242 des Nations unies comme base de négociation avec les Palestiniens. (Lire l'article ci-dessous.) Ces développements n'ont toutefois pas empêché l'aviation israélienne de simuler, hier, des raids au Liban sud et de bombarder par intermittence plusieurs localités au lendemain d'une attaque du Hezbollah pro-iranien où trois soldats israéliens ont été tués et deux autres grièvement blessés, selon la police. Six Palestiniens ont par ailleurs été blessés par des soldats israéliens à Jérusalem-est et à Naplouse, en Cisjordanie..

PATRICE CLAUDE
LE MONDE

Jérusalem — La formule magique qui permettra à chacune des parties en cause dans le conflit israélo-arabe de reprendre bientôt sa place à la table des négociations sans perdre la face est presque au point. Sauf imprévu, la conférence de paix, inaugurée il y a 17 mois à Madrid et suspendue depuis le 17 décembre 1992 — date à laquelle le gouvernement israélien a expulsé au Liban plus de 400 Palestiniens, — devrait reprendre le 20 avril à Washington. Tel est l'espoir des Israéliens, tel est le vœu des Américains, le souhait des Syriens, des Libanais et des Jordaniens. Tel est aussi, au fond, le désir des Palestiniens et de l'OLP. Officiellement, la participation ou non des partenaires arabes d'Israël en sera décidée qu'à la veille du prochain week-end, lors d'une réunion interarabe qui aura lieu à Damas. Mais, si tout fonctionne comme prévu, ce ne pourrait être qu'une formalité. Bien sûr, comme à l'accoutumée et jusqu'à la dernière minute, les marchandages se poursuivent.

La rencontre d'Ismaïlia, hier, entre le rais égyptien et le chef de l'exécutif israélien, la seconde depuis le retour au pouvoir de M. Rabin en juin dernier, s'inscrit dans le cadre des efforts diplomatiques intenses qui ont été déployés ces quatre derniers mois sous la houlette des Américains.

En fait, la reprise du processus de paix n'est jamais apparue aussi urgente qu'en ce moment. Au Liban sud, dans la «zone de sécurité» occupée depuis une dizaine d'années par Israël, les combattants chiïtes du Hezbollah pro-iranien ont tendu mardi aux soldats juifs une embuscade à la bombe télécommandée qui a fait trois morts et deux blessés graves. Israël, qui a perdu deux autres soldats depuis le début de l'année, a riposté par de puissantes canonades (200 obus), des tirs de roquettes, plusieurs raids aériens et des mitraillages au sol par hélicoptères de combat de type Cobra. Au moins cinq personnes auraient été blessées.

Ô Jérusalem

Au même moment, dans les territoires occupés de Gaza et de Cisjordanie, l'atmosphère est de plus en plus tendue. Le ratisage des camps de réfugiés par l'armée se poursuit activement et près de 40 militants recherchés, sur environ 200, auraient été arrêtés. Dans le même temps, les manifestations populaires contre la présence des soldats continuent. En deux semaines, quatre Palestiniens ont été tués et 66 blessés par des tirs de l'armée. Bouclés depuis la fin du mois dernier et jusqu'à une date indéterminée, des milliers de familles, parmi les près de 2 millions de personnes qui vivent dans les territoires, commencent à manquer d'argent pour se nourrir.

«Pas question de lever le bouclage», a répété M. Rabin. «La priorité des priorités, c'est la sécurité des Israéliens». Seuls 5000 Palestiniens, parmi les 70 000 qui avaient un



Les expulsés palestiniens risquent de patienter encore un moment dans le no man's land du Liban sud puisque leur retour n'est plus considéré comme un prérequis pour une reprise des pourparlers.

emploi régulier et légal en Israël, ont pu reprendre leur travail. Plus de 12 000 autres, interdits d'entrée sur le territoire israélien avant la fin mars, n'ont pas reçu leurs salaires pour le mois en question. La levée du blocus ainsi imposé aux populations palestiniennes figure parmi les gestes de bonne volonté que le président Moubarak, à la demande de Yasser Arafat, va solliciter de son hôte israélien.

Fort de l'appui du président Clinton, dont il était l'hôte au début de la semaine dernière, et de la confiance relative des parties en cause, le rais, qui dirige le seul pays arabe à avoir fait la paix avec l'État juif il y a 15 ans, joue à merveille un rôle d'intermédiaire qui ne peut, dans son esprit, que rehausser le prestige régional de son pays. Mardi, à la veille de son sommet avec Itzhak Rabin, M. Moubarak a donc reçu au Caire le président de l'OLP, Yasser Arafat, ainsi que celui qui apparaît de plus en plus comme son second, Fayçal al-Husseini, chef en titre, désormais, des délégations palestiniennes aux négociations bilatérales et multilatérales avec les Israéliens. À l'issue des entretiens auxquels il a participé, le chef de la diplomatie égyptienne Amr Moussa s'est déclaré «optimiste» quant à la reprise du processus de paix.

L'acceptation par Israël du numéro un de l'OLP dans les territoires occupés, en tant que délégué palestinien à part entière, constitue, selon l'entourage de M. Rabin, une partie du prix politique que l'État juif se devait de payer, après l'expulsion massive de décembre, pour sauver la conférence de paix. Ce geste, dont la signification fait l'objet d'interprétations divergentes, est reçu par les Palestiniens comme un double signe.

D'abord, il illustre la reconnaissance progressive du rôle de l'OLP dans les négociations. Ensuite, M. Hussein étant résident de la partie orientale de Jérusalem, officiellement annexée par Israël en 1981, son inclusion dans la délégation indiquerait que l'État juif, qui a proclamé la ville sainte sa «capitale éternelle», serait prêt à en discuter, plus tard, le statut définitif. Cette interprétation est évidemment niée avec la dernière énergie par les dirigeants juifs. Reste que les Palestiniens, eux aussi, considèrent la ville comme la capitale de leur futur et éventuel État et qu'on ne voit pas très bien comment un accord total et définitif entre les parties pourrait être conclu sans une négociation sur ce délicat sujet. En tout état de cause, Jérusalem n'est pas à l'ordre du jour. Sous la pression des Américains et des autres parties arabes — Syrie en tête, — les Palestiniens ont accepté, au grand dam des intéressés toujours coincés dans un no man's land au sud-Liban, de ne plus faire du retour immédiat des quelque 400 bannis, le pré-

table à leur participation au processus. «Plus de 1200 autres Palestiniens ont été expulsés à vie de leurs territoires depuis l'occupation israélienne de 1967», a rappelé Fayçal Hussein. Manière de dire que le retour de ces vétérans, pour la plupart activistes de l'OLP, peut paraître plus urgent que celui des «400 de décembre». Après tout, susurre-t-on dans les milieux palestiniens modérés de Jérusalem, ces gens, outre qu'ils appartiennent pour l'essentiel à des mouvements fondamentalistes opposés à l'OLP et au processus de paix, n'ont été bannis que «temporairement», c'est-à-dire jusqu'à la fin de cette année.

Le casse-tête des expulsés

De source proche de la présidence du conseil israélien, on indique que M. Rabin serait prêt à autoriser le retour chez eux d'une cinquantaine d'anciens exilés perpétuels. Yasser Arafat en demanderait le double. Dans le même temps, cohésion et cohérence politico-nationale obligent, il insiste pour que l'ordre d'expulsion temporaire des 400 soit réduit de quatre ou cinq mois. Sur ce point, les Israéliens laissent entendre que les commissions militaires spéciales qui avaient été mises en place sur l'insistance des États-Unis, pour réétudier les dossiers des bannis et permettre le retour anticipé d'un certain nombre d'entre eux.

Une liste de 101 personnes, autorisées à rentrer immédiatement, avait été mise au point il y a deux mois, mais à la demande «pressante» de leurs leaders sur place, les expulsés de décembre avaient rejeté en bloc, ce qu'ils appelaient une «démarche de division». Les autorités militaires israéliennes s'apprêteraient maintenant à publier les noms des 101 «amnisties» et à en ajouter d'autres. M. Rabin aurait également accepté de prendre l'engagement, auprès de son allié américain et non vis-à-vis des Palestiniens en tant que tels, de ne plus recourir à l'arme des expulsions «sauf dans des circonstances exceptionnelles».

De toute façon, a encore déclaré mardi M. Moussa, plus que les expulsés, «le sujet qui compte surtout pour les Palestiniens est celui de leur autodétermination et de l'échange des territoires contre la paix». En clair, il est question maintenant de l'essence même du processus de paix. C'est cela qui a été abordé mardi entre le rais et ses hôtes palestiniens. C'est de cela dont il devait être question hier à Washington à l'occasion d'une série de «pré-consultations» entre les délégués palestiniens et certains de leurs homologues des pays arabes avec l'administration Clinton. L'idée est évidemment d'essayer d'obtenir davantage de concessions israéliennes, mais aussi, et peut-être surtout, de s'assurer de la garantie américaine que les «gestes» consentis par M. Itzhak Rabin, seront effectivement suivis d'effet.

Rétrocession des territoires occupés

Rabin dit oui à la résolution 242

Ismaïlia (AFP) - Le Premier ministre israélien Itzhak Rabin a déclaré mercredi à Ismaïlia en Égypte que son pays acceptait la résolution 242 du Conseil de sécurité de l'ONU comme base de négociation avec les Palestiniens en vue d'un règlement permanent de la question palestinienne.

M. Rabin, qui s'exprimait au cours d'une conférence de presse à l'issue d'un entretien avec le président égyptien Hosni Moubarak, a souligné qu'Israël avait accepté cette résolution comme base de négociation avec la Syrie et qu'il était «naturel» qu'elle soit aussi appliquée en vue d'un statut permanent pour les territoires occupés.

La résolution 242 adoptée en 1967, ainsi que la 338 (de 1973) qui demande l'application de la 242, appelle au retrait israélien des territoires («from territories» dans sa version anglaise) occupés pendant la guerre israélo-arabe de 1967.

«Notre position, contrairement à la position du

gouvernement qui nous a précédé, est basée sur l'acceptation des résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité comme base de négociation avec la Syrie», a déclaré M. Rabin.

«Tout naturellement, c'est également la base des négociations, quand il s'agira de décider du statut permanent des territoires avec les Palestiniens après la période intérimaire», a-t-il ajouté.

«Nous ne voulons pas annexer plus de deux millions de Palestiniens, mais il n'est pas non plus question de revenir aux frontières de 6 juin 1967», a déclaré M. Rabin.

Les négociations bilatérales israélo-palestiniennes ouvertes à l'issue de la conférence de paix d'octobre 1991 à Madrid visent à définir un statut intérimaire de cinq ans pour les territoires occupés. Un statut permanent doit ensuite être négocié à partir de la troisième année d'application du statut intérimaire.

ALGÉRIE

Les gendarmes servent de cibles

Alger (AFP) - Huit assassins, dont un commissaire de police, trois gendarmes et quatre civils ont été enregistrés depuis dimanche en Algérie, à la suite d'attentats attribués par les autorités à des groupes armés islamistes, selon un décompte établi hier à partir de communiqués officiels.

Cinq agents des forces de l'ordre ont été ainsi tués depuis le 1er avril dernier, selon les chiffres officiels.

Le dispositif de sécurité a été légèrement renforcé aux abords de la capitale, notamment sur les grands axes de dégagement, à la suite de ces attentats, a-t-on constaté mercredi matin.

M. Boualem Chaid, 54 ans, commissaire de Larbaa, une petite localité proche d'El Harrach, au sud-est d'Alger, a été assassiné lundi par balles en regagnant son bureau, à la suite d'une réunion au siège de la sous-préfecture.

Les trois gendarmes ont été assassinés dans des circonstances qui n'ont pas été indiquées mardi en début de soirée à Sidi Driss, dans la ré-

gion de Temcen (extrême ouest de l'Algérie). Enfin, trois civils ont été assassinés dans la région de Blida (sud d'Alger), lundi, et un quatrième, brûlé vif, dimanche, à Ngaous, dans la région de Batna (est algérien).

ROBIC

DEPUIS 1892

AGENTS DE BREVETS ET MARQUES
PROTECTION DES DROITS DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

LEGER ROBIC RICHARD

AVOCATS

55 ST-JACQUES MONTRÉAL QUÉBEC H2Y 3K2
Fax: (514) 845-7874 Tél: (514) 981-0808
La maîtrise des intangiblesOffrez-vous une évasion chez la
FAMILLE DUFOUR

HÔTEL VAL DES NEIGES

Mont Ste-Anne, Beaufort (418) 827-5711

Ski le printemps (2N/3J) incluant:

1 souper, 1 coucher, 2 petits-déjeuners, un billet de ski de 2 jours consécutifs, le service de navette entre l'hôtel et les remontées et piscine intérieure

À partir de **169\$** par pers. occ. dble jusqu'au 1 mai 93

AUBERGE

LA PIGNORONDE

Baie St-Paul (418) 435-5505

FORFAIT SKI ENVOÛTANT (2N/3J) incluant:

2 soupers, 2 couchers, 2 petits-déjeuners, un billet de ski au Massif (2 jours) et les facilités, dont la piscine intérieure

À partir de **159\$** par pers. occ. dble jusqu'au 9 avril 93HÔTEL
CAP-AUX-PIERRES

Isle aux Coudres (418) 438-2711

PÂQUES 3 nuits / 4 jours les 9, 10, 11 et 12 avril 1993

incluant: 3 soupers dont 1 dansant, 3 couchers, 2 petits-déjeuners américains complets, le brunch pascal avec un verre de Mimosa, 1 dîner, le tournoi sportif avec remise de médailles, la soirée danses avec orchestre, la levée de l'eau de Pâques, la dégustation de tire d'étable sur neige et les facilités de l'hôtel

À partir de **179\$** par pers. occ. dble jusqu'au 12 avril 93HOTEL
CLARENDON

Vieux-Québec (418) 692-2480

NOUVELLEMENT RÉNOVÉ

CHAMBRE

À partir de **32\$50** par pers. occ. dble jusqu'au 30 avril 93RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS:
1 (800) 463-5250 ou, de Montréal (514) 861-2821

LE DEVOIR

LES SPORTS

FOOTBALL

Montana à Phoenix?

San Francisco (AFP) — L'équipe de Phoenix semble placée en première ligne pour obtenir les services de Joe Montana, quarterback des San Francisco 49ers, qui ne tient pas à jouer le rôle de doublure la saison prochaine et s'est donc lancé en quête d'un nouveau club.

Selon le quotidien San Francisco Chronicle, les dirigeants des 49ers auraient accepté l'offre de Phoenix d'un premier choix de draft (sélection des meilleurs universitaires) contre Montana. La décision reste toutefois entre les mains du joueur.

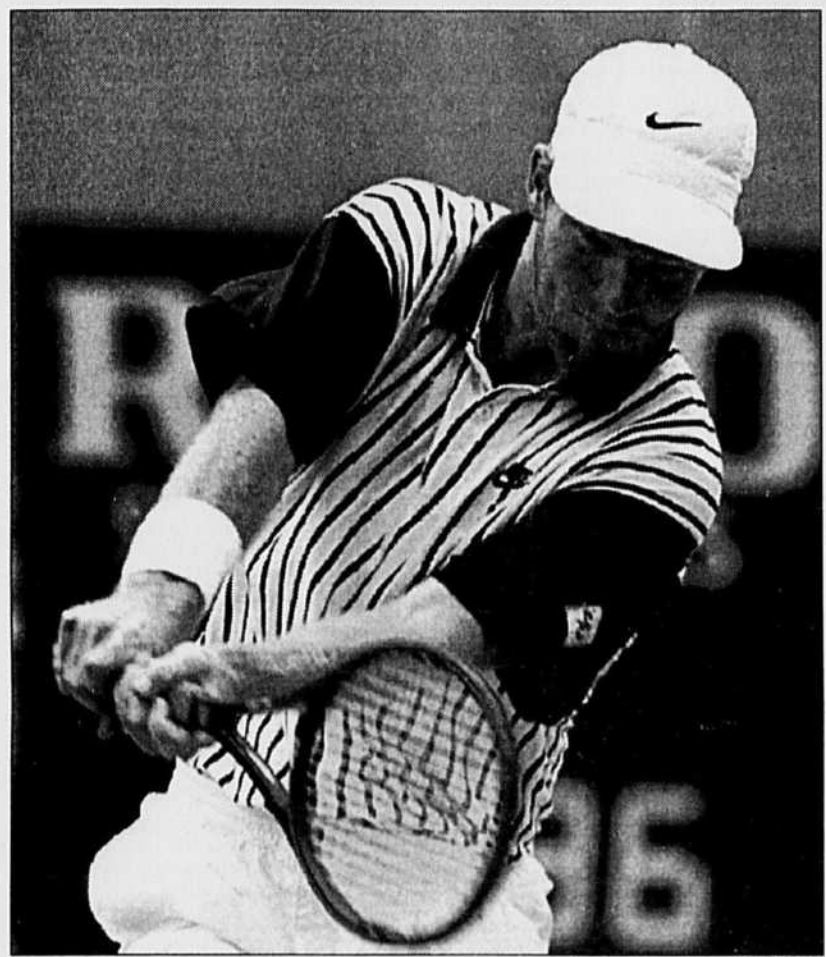
«Nous sommes parvenus à un accord avec les 49ers, a annoncé Bill Bidwill, président de Phoenix à une radio locale. Il s'agit maintenant de discuter avec l'agent sur les possibles conditions à établir entre notre club et Joe Montana.» Il a précisé qu'il offrirait le 20ème choix, l'un des deux de l'équipe lors du premier tour de la prochaine draft.

Montana, qui a visité la semaine dernière les équipes de Phoenix et Kansas City, avait exprimé sa préférence pour la seconde où il aurait retrouvé un ancien entraîneur-assistant des 49ers. Mais la direction de Kansas City ne semble pas prête à céder un premier choix de draft.

Par ailleurs, Detroit avait annoncé mardi qu'une visite de Montana était attendue la semaine prochaine, mais le club a fait machine arrière le lendemain. «C'est dur de rejeter un joueur historique tel Montana mais je préfère vraiment nos jeunes quarterbacks», a déclaré l'entraîneur Wayne Fontes dans un communiqué.

L'entraîneur des 49ers, George Seifert, a répété dans les colonnes du Chronicle qu'il désirait toujours conserver Montana dans son effectif tout en insistant sur le fait que Steve Young, meilleur joueur de la NFL la saison dernière, restait titulaire du poste.

Tournoi de Hong Kong



JIM COURIER, deuxième tête d'affiche, retourne la balle des deux mains à Jeremy Bates, d'Angleterre, qu'il a battu en deux sets 6-1, 6-4.

Open de tennis de Nice

Becker éliminé

REUTER

Nice (Reuter) — Boris Becker, tête de série no 2, s'est incliné hier, dès le deuxième tour de l'Open de tennis de Nice face à l'Argentin Franco Davin, 62e joueur mondial.

Davin s'est imposé en trois manches 4-6 6-3 6-1 après deux heures et quart de jeu face à un Becker très nerveux.

«J'ai eu l'impression de jouer contre un mur, a déclaré Becker après coup. Je jouais des points gagnants qui revenaient à chaque fois. J'ai eu quelques occasions de bris au milieu du deuxième set, sur lesquelles il a très bien joué. Je n'ai pas perdu ce match, il l'a gagné.»

«Il est très dur pour moi de faire mon retour à la compétition sur terre battue. J'ai eu deux matches longs et une victoire. Heureusement», a-t-il ajouté.

La rencontre avait pourtant bien débuté pour l'Allemand qui se détachait rapidement pour mener 4-2.

Mais les premiers signes de faiblesse se firent sentir lorsqu'il permit à Davin de recoller au score à quatre partout. L'Argentin, spécialiste de la terre battue, ancien quart de finaliste à Roland-Garros en 1991, alternait passings ravageurs et lobs meurtriers pour se détacher en milieu de deuxième manche et l'emporter 6-3.

Dans le dernier set, Franco Davin transcendé, faisait cavalier seul, ne laissant qu'un jeu à Becker.

En quart, l'Argentin retrouvera l'un des deux Français encore en lice, Fabrice Santoro. Le Toulonnais, tête de série no 7, a été impressionnant de solidité devant Renzo Furlan, l'un des Italiens les plus dangereux du circuit sur terre battue. Il a gagné en deux manches 6-3 6-4.

Cette nouvelle victoire est rassurante pour le Français qui n'a pas perdu un set en deux tours, face aux deux marathoniens de la terre battue que sont l'Américain Aaron Krickstein et Furlan.

Ivan Lendl, tête de série no 5, s'est de son côté aisément défait du tenant du titre, l'Argentin Gabriel Markus.

Deux petits sets ont suffi à l'Américain, qui occupe aujourd'hui la huitième place du classement international, pour éliminer 6-2, 6-2 le jeune Argentin, 48e mondial.

Un gros morceau attend maintenant Lendl, puisque son prochain adversaire ne sera autre que son ex-compatriote, le Tchèque Petr Korda, tête de série no 3.

Le dernier finaliste de Roland-Garros a été le premier qualifié pour les quarts de finale. Il s'était défait en trois sets 6-3, 6-7 (7-9), 6-1 de l'Allemand Dirk Dier, 212e mondial et issu des qualifications.

Tournoi de Roland-Garros

McEnroe et Connors absents

Paris (AP) — Les Américains John McEnroe et Jimmy Connors sont absents de la liste, publiée hier, des 104 joueurs acceptés dans le tableau final des Internationaux de France de tennis, qui se dérouleront du 24 mai au 6 juin à Roland-Garros.

Des 105 premiers joueurs mondiaux, McEnroe, finaliste de l'épreuve en 1984 et 39e joueur mondial, est donc le seul à man-

quer à l'appel. Il sera quand même présent sur les courts, comme commentateur de télévision d'une chaîne américaine, pour la deuxième année consécutive. Il fera équipe avec l'Américaine Chris Evert, qui a gagné sept fois à Roland-Garros.

McEnroe, 34 ans, n'a pas disputé de tournoi depuis décembre 1992 et ne prévoit rien hormis quelques matches de démonstration.

HOCKEY

«La confiance doit être là»

Muller est optimiste même s'il se sent fatigué

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Auteur d'un seul but dans l'important dernier droit des huit derniers matches de la saison, après avoir été un meneur estimé jusque-là, Kirk Muller a finalement reconnu à demi-mots qu'il était fatigué. Mais il croit que le repos accordé par Jacques Demers à Buffalo combiné au long congé avant le premier match de la série contre les Nordiques lui permettront d'entreprendre les séries d'aploomb.

«Carbo a été blessé et je sais que c'est facile de critiquer après coup, mais nous voulions absolument gagner», a-t-il dit à propos de son temps de glace, laissant clairement entendre, comme l'a dit Jacques Demers, qu'il a dû être surutilisé.

«Je n'ai pas joué à la hauteur de mon talent depuis quelque temps, a-t-il confessé, mais lors du dernier match contre Boston, c'était la première fois depuis longtemps que je jouais sans ressentir de malaise à mon poignet.»

Avant ses deux buts du dernier match, Brian Bellows avait aussi été limité à un but en huit rencontres, de

sorte que deux gros marqueurs n'ont pas fait leur part dans les derniers milles. Muller, dont l'effort et la détermination ne sont aucunement mis en cause, préfère voir les choses d'un angle d'équipe et opte pour le positivisme à la Demers.

«Nous nous sommes imposé une tonne de pression, nous nous en sommes trop mis sur les épaules, moi inclus», disait-il entre deux périodes du match à Buffalo, qu'il a vu de la passerelle en compagnie d'autres coéquipiers et de Petr Svoboda, le grand blessé des Sabres.

Records personnels

«Nous avons connu une saison de 100 points, supérieure à ce que la plupart des gens nous prédisaient, alors il faut apprécier. Au lieu d'être tendu, on devrait être content de nous. C'est cette attitude qu'il faut adopter», a-t-il ajouté.

Muller, un fier compétiteur, aurait préféré ne pas sauter le match à Buffalo même si Demers a indiqué qu'il était le seul des joueurs laissés de côté qui pouvait être fatigué physiquement. Mais il a compris la situation et très bien accepté la décision de son entraîneur, la même

qu'avait prise Pat Burns il y a un an.

Muller envisage les séries éliminatoires avec optimisme.

«Pourquoi qu'on ne se sentirait pas bien? questionne-t-il. L'équipe a atteint le cap des 100 points et j'ai personnellement connu la meilleure saison de ma carrière». Ses 37 buts, 57 passes et 94 points sont des records personnels identiques à ceux qu'il avait établis au New Jersey en 1987-88, également en 80 parties, à l'époque un calendrier complet.

D'accord pour Bromont

Muller est de ceux qui sont entièrement d'accord avec la décision de regrouper l'équipe à Bromont à partir d'aujourd'hui. «C'est formidable d'être ensemble», dit-il, estimant que c'est la meilleure façon de se préparer pour les séries et que le délai de cinq jours entre le dernier match de la saison et le premier contre les Nordiques sera très bénéfique.

«La clé, soutient-il, c'est la confiance. On était trop hésitant dernièrement et il faut changer ça. Si tout le monde joue dans ses capacités et, je le répète, si la confiance est là, on devrait être correct.»

Bilan de la saison des Nordiques

Pagé préfère l'avenir au passé

FRANÇOIS RATTÉ
PRESSE CANADIENNE

Québec — Vaut mieux ne pas compter sur Pierre Pagé pour dresser un bilan de la tenue des Nordiques en saison régulière.

Invité à le faire à la suite du gain de 6-2 de ses protégés sur les Sénateurs d'Ottawa, mardi soir, l'entraîneur et directeur général des Nordiques a précisé qu'il s'attendait à ce genre de question mais qu'il préférerait discuter de l'avenir plutôt que du passé.

«J'ai dit aux joueurs après la rencontre que nous avions encore beaucoup de travail à faire», a simplement déclaré Pagé peu enclin à revenir en arrière.

Il ne faudrait pas s'attendre non plus à ce que l'entraîneur tente de s'imaginer tout ce qui se passe dans le clan adverse au cours des prochains jours.

«Il ne faut pas se faire prendre au piège et il vaut mieux toujours se méfier de ce qu'on croit savoir de l'autre équipe. C'est comme la ligue du vieux poêle, tu discutes, tu débouches quelques bières et tu finis par t'apercevoir que tu n'as pas appris grand-chose de neuf et que tu t'es couché trop tard», a expliqué Pagé, mardi soir.

«Il n'en demeure pas moins que les Nordiques se sont redressés royalement cette saison en doublant leur récolte de points de la saison dernière (104 comparativement à 52).

En cours de route, les Nordiques ont établi ou égalé rien de moins que 17 records d'équipe dont sept de façon individuelle.

Ce n'est pas pour rien que les protégés de Pierre Pagé ont été surnommés les «Guerriers de la Route». Ils ont été les meilleurs sur les patinoires adverses du début à la fin de la saison, amassant 56 points à l'étranger en 42 sorties (24-10-8). Tout un contraste avec la saison dernière alors qu'ils n'avaient remporté

que deux gains en 40 sorties.

Des dix marques d'équipes établies cette saison par les Fleurdelisés, cinq ont trait à la performance de l'équipe sur les patinoires adverses.

Les 56 points amassés cette saison à l'étranger ont effacé les 42 de la saison 1985-86. L'édition actuelle des Nordiques a triomphé 24 fois à l'extérieur, quatre gains de plus qu'en 1985-86 et n'a subi que dix défaites en pareilles circonstances, sept de moins que lors de la saison 1983-84.

Les Fleurdelisés ont également marqué le plus de buts de leur courte histoire à l'étranger (171) et en ont accordé le plus petit nombre (137).

Les Nordiques viennent de connaître la meilleure saison de leur histoire. Ils ont donc également établi de nouvelles marques d'équipe pour le nombre de points (104 contre 94 en 1983-84), les victoires (47 contre 43 en 1985-86) et les défaites (27 comparativement à 28 en 1982-83).

Les unités spéciales des Nordiques ont été efficaces alors que l'attaque a cinq à excellé en première moitié de saison avant de ralentir par la suite tandis que les joueurs utilisés à court d'un homme ont mieux fait après la pause du match des étoiles.

Les Nordiques ont inscrit 101 buts en supériorité numérique, deux de plus que lors des saisons 1985-86 et 1987-88. Ils ont également marqué 21 buts alors qu'ils évoluaient avec un joueur en moins sur la patinoire, quatre de plus qu'en 1981-82.

Les joueurs des Nordiques se sont également signalés en établissant cinq marques individuelles. Deux autres records ont aussi été égalés par Joe Sakic et Scott Young.

Le Suédois Mats Sundin qui a mis fin au règne de trois ans de Joe Sakic comme meilleur marqueur, a établi trois marques d'équipe, ce

qui lui a valu d'être sélectionné le joueur par excellence chez les Nordiques pour une deuxième saison d'affilée.

Sundin a amorcé la saison en amassant au moins un point par match lors des 30 premières rencontres des Nordiques, reléguant aux oubliettes la séquence de 19 matches d'affilée avec au moins un point établi par Peter Stastny en 1983-84.

Même si l'a été utilisé plus souvent au centre qu'à l'aile droite cette saison, Sundin est toujours considéré comme un ailier selon les livres de statistiques des Nordiques et de la LNH. Il a donc effacé la marque de Réal Cloutier pour le plus d'aides en une saison par un ailier droit (67 contre 60 en 1981-82 pour le surdoué de St-Emile).

Les 114 points de Sundin lui ont également permis d'effacer le record de 103 points en une saison pour un ailier droit, marque établie par Jacques Richard en 1980-81.

L'arrière Steve Duchesne a terminé la saison avec 82 points, un sommet en carrière. Il a du même coup éclipsé deux records qui appartenaient auparavant à Jeff Brown (nombre de passes et de points pour un défenseur en une saison). Les 62 passes et 82 points de Duchesne ont dépassé largement les 47 aides et 68 points de l'arrière des Blues de St. Louis qui détient toujours la marque pour le nombre de buts (21 en 1988-89 contre 20 pour Duchesne cette saison).

Deux autres marques individuelles ont été égalées. En marquant un but lors du dernier match contre les Sénateurs, Joe Sakic a égalé la marque qu'il avait lui-même établie pour un centre avec 48 buts en une saison tandis que son coéquipier Scott Young a inscrit six buts en infériorité numérique, ce qui lui a permis d'égaliser l'exploit réussi par Michel Goulet en 1981-82.

Bilan de fin de saison

Le Canadien a manqué de souffle

Des lacunes avec le jeu de puissance

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Ce qu'une victoire peut faire. À moins que ce soit aussi le soulagement de voir enfin prendre fin un interminable calendrier de 84 parties pour entreprendre enfin la vraie saison.

Toujours est-il que les joueurs du Canadien sont rentrés de Buffalo d'excellente humeur, un combat d'oreillers ayant même éclaté à bord de l'avion peu avant l'arrivée à Mirabel.

Le Canadien, comme ses dirigeants le répètent, a connu dans l'ensemble une bonne saison, mieux qu'espéré même, ayant atteint le total de 100 points à son 80e match et conservé le premier rang jusqu'au 6 avril, à 10 jours de la fin du calendrier. S'il a fini au troisième rang à deux points des Nordiques, c'est parce que ces derniers ont eu la chance d'affronter les Sénateurs d'Ottawa à neuf reprises, remportant huit victoires. Le Canadien n'a affronté les Sénateurs que sept fois et retrouvé les Bruins de Boston deux fois de plus, ce qui a résulté en cinq défaites.

Le problème c'est que comme l'an dernier, il a faibli dans les derniers milles, quand les autres formations rehaussent leur jeu d'un cran. A Mont-

réal, c'est bien connu, le Canadien se doit de gagner dès octobre.

Le Canadien a remporté sept victoires et subi 11 défaites à ses 18 derniers matches, incluant deux succès en prolongation contre les faibles Whalers de Hartford et Sénateurs d'Ottawa. Il a gagné seulement deux de ses sept derniers matches. Évidemment, on répétera que l'année de la conquête de Jean Perron en 1986, on avait complété la saison avec une série de six défaites. Mais cette année-là, la coupe Stanley avait été le résultat d'un concours de circonstances inhabituelles qui ne se répèteront plus souvent.

Lacunes

Sur le plan individuel, les nouveaux venus Vincent Damphousse (39-58-97) et Brian Bellows (40-48-88) ont livré la marchandise, tout comme Kirk Muller (39-58-97) et Stephan Lebeau (31-49-80). Mike Keane (15-45-60) a dépassé par 19 points sa meilleure fiche offensive et Gilbert Dionne (20-28-48) a eu un sursaut d'énergie à temps pour les séries.

Dans l'ensemble donc, le virage offensif a été absolument réussi, mais le Canadien, bon premier l'an dernier, terminera entre la septième et la neuvième position dans la course au trophée Jennings. C'est vrai qu'on a moins insisté sur la défen-

se, mais Patrick Roy n'a pas connu le genre de saison auquel il avait habitué son public.

Même à l'attaque, le Canadien n'a aucun compteur de 100 points et un seul marqueur de 40 buts, tout juste, en Brian Bellows. Diminué en défense, il ne compte aucun attaquant franchement dominant qui soit un vrai joueur d'impact, le genre de super-marqueur qu'ont eu toutes les équipes gagnantes de la coupe Stanley aussi loin qu'on puisse remonter dans le temps. Même lors de la cuvée d'exception de 1986, Mats Naslund avait donné 43 buts et 110 points au Canadien.

Le Canadien continue également d'avoir d'énormes ennuis avec son jeu de puissance, qui ne sera pas classé parmi les 15 meilleurs de la Ligue nationale, tandis que les Nordiques se retrouvent parmi les cinq premiers.

Arrivent donc les Nordiques, avec leurs Mats Sundin, Joe Sakic, Valeri Kamenski, Owen Nolan, Steve Duchesne...

Des Nordiques qui ont indéniablement l'avantage du talent et chez le Canadien, on se réjouira sans doute s'ils sont établis favoris, question de pression à supporter.

Pour répondre au talent brut, le Canadien peut compter sur des qualités comme l'expérience, la tradition, le caractère.

Mais la confiance?

BASEBALL

LIGUE NATIONALE	
HIER	
Florida à San Francisco	
Chicago à Atlanta	
Houston à Montréal	
Cincinnati à Philadelphie	
New York au Colorado	
Pittsburgh à San Diego	
St. Louis à Los Angeles	
LIGUE AMÉRICAINNE	
HIER	
Kansas City à New York	
Cleveland à Boston	
Californie à Milwaukee	
Seattle à Toronto	
Minnesota à Chicago	
Baltimore au Texas	

LIGUE NATIONALE	LIGUE AMÉRICAINNE
Mardi Houston 9 Montréal 6 St. Louis 9 L. Angeles 7 S. Francisco 3 Florida 1 Phila phie 4 Cincinnati 1 Atlanta 3 Chicago 2 New York 8 Colorado 4 Pittsburgh 6 San Diego 4	Mardi Boston 6 Cleveland 2 Detroit 20 Oakland 4 Toronto 6 Seattle 5 Chicago 4 Minnesota 0 Texas 8 Baltimore 3
Aujourd'hui Houston à Montréal, 13h35. New York au Colorado, 15h05. Pittsburgh à San Diego, 16h05. St. Louis à Los Angeles, 22h35. Atlanta à San Francisco, 22h35.	Aujourd'hui Seattle à Toronto, 12h35. Oakland à Detroit, 13h35. Californie à Milwaukee, 14h05. Cleveland à Boston, 18h05. Kansas City à New York, 19h30.

LIGUE NATIONALE				
Section Est				
	g	p	moy	dif.
Philadelphie	7	1	.875	
St. Louis	5	2	.714	1/2
Pittsburgh	5	2	.714	1/2
New York	3	3	.500	3
Montréal	3	4	.429	3 1/2
Chicago	3	5	.375	4
Florida	2	6	.250	5

Section Ouest				
	g	p	moy	dif.
Atlanta	6	3	.667	
San Francisco	5	3	.625	1/2
Houston	4	3	.571	1
Los Angeles	3	5	.375	2 1/2
Colorado	2	4	.333	2 1/2
San Diego	2	5	.286	3
Cincinnati	2	6	.250	3 1/2

LIGUE AMÉRICAINNE				
Section Est				
	g	p	moy	dif.
Boston	5	2	.714	
Toronto	4	2	.667	1/2
New York	4	3	.571	1
Cleveland	3	4	.429	2
Detroit	3	4	.429	2
Milwaukee	2	4	.333 1/2	
Baltimore	1	6	.143	4

Section Ouest				
	g	p	moy	dif.
Texas	6	1	.857	
Californie	4	2	.667	1 1/2
Oakland	4	3	.571	2
Chicago	4	4	.500	2 1/2
Minnesota	4	4	.500	2 1/2
Seattle	3	3	.500	2 1/2
Kansas City	1	6	.143	5

LES EXPOS						
Les trappeurs						
	ab	pc	cs	p	pp	bv moy
Alou, Moises	35	6	13	7	12	.371
Berry, Sean	11	3	4	0	1	.273
Bolick, Frank	2	4	3	0	0	.250
Cianfrocchio, Arch	16	3	3	1	0	.188
Cordero, Wilfredo	29	7	8	6	0	.276
DeShields, Delino	4	0	1	0	0	.125
Fletcher, Darrin	7	2	3	5	1	.429
Frazier, Larry	7	4	2	1	0	.286
Grisson, Marquis	33	5	11	5	1	.233
Laker, Tim	15	0	2	1	0	.133
Lansing, Mike	33	7	13	8	2	.419
Spehr, Tim	4	3	2	4	1	.500
Stairs, Matt	0	0	0	0	0	.000
VanderWal, John	18	5	7	2	0	.389
Walker, Larry	9	4	2	3	2	.222
Wood, Ted	10	2	3	0	0	.200

Les lanceurs						
	g	p	ps	mi	pm	bb r mpm
Lemieux, Pit	2	5	0-0	00	100	100 100 0.00
Lemieux, Pit	2	3	0-0	00	100	100 100 0.00
Lemieux, Pit	0-0	00	100	100	100	0.00
Lemieux, Pit	0-0	00				

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ASTRE: (849-3456) — Indecent Proposal mar. à jeu. 7 h, 9 h 20, ven. à lun. 1 h, 3 h 20, 7 h, 9 h 20...

BERRI: (849-3456) — La Florida 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 15 — Jack l'ours 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30...

BROSSARD: (849-3456) — Coup de foudre 7 h 30, 9 h 30 — Jack l'ours 7 h 20, 9 h 30 — Les tortues Ninjas 3 1 h, 3 h, 5 h, 7 h...

CARREFOUR LAVAL: (849-3456) — Sans retour mar. à jeu. 7 h, 9 h 30, ven. à lun. 1 h 45, 4 h, 7 h, 9 h 30...

CINÉMA ÉGYPTIEN: (849-3456) — The Sandlot 5 h, 7 h, 9 h — Mac 4 h 30, 7 h 05, 9 h 25 — Scent of a Woman 5 h, 8 h 15

CINÉMA LANGELIER: MII — L'armée des ténérables mar. à jeu. 7 h 15, ven. à lun. 1 h, 5 h, 7 h 15 — L'énragé mar. à jeu. 9 h 05, ven. à lun. 2 h 45, 9 h 05 — Les tortues Ninjas 3 mar. à jeu. 6 h 45, ven. à lun. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h — Sans retour mar. à jeu. 8 h 45, ven. à lun. 9 h — Coup de foudre mar. à jeu. 7 h 15, 9 h, ven. à lun. 1 h, 2 h 45, 4 h 45, 7 h 15, 9 h — Jack l'ours mar. à jeu. 7 h 10, 9 h 10, ven. à lun. 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — La Florida mar. à jeu. 6 h 45, 9 h, ven. à lun. 12 h 45, 2 h 45, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 10 — The Sandlot mar. à jeu. 7 h, 9 h 05, ven. à lun. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h 05

CINÉMA NOUVEL ÉLYSÉE: (288-1857) — Fatale 5 h, 7 h 15 — Atlantis 5 h, 7 h 30 — L'huile de Lorenzo 7 h — Des hommes d'honneur 9 h 30

CINÉMA OMEGA: (647-1122) — Les tortues Ninjas 3 7 h 05 — L'énragé 9 h 10 — Sans retour 7 h 15, 9 h 30 — L'armée des ténérables 7 h 30, 9 h 30 — Le jour de la marmotte 7 h 25, 9 h 30

CINÉMA ONE: (496-6895) — Le singe blanc / Le récit d'A / Entre elle et moi 6 h 30 — Balabok / Manufacturing Consent: Noam Chomsky and The Media 8 h 30

CINÉMA PARADIS: (354-3110) — Le zèbre 6 h 10 — Larmes fatidiques 6 h 15 — Coeur sauvage 7 h — Maman j'ai encore raté l'ovion 7 h 55 — Le professeur traqué 9 h — Dracula 9 h — Le garde du corps 9 h 45 — Une seconde chance 9 h 55

CINÉMA PARALLÈLE: (843-6001) — Au cœur de la méditation 7 h, 8 h 15, 9 h 30

CINÉMA DE PARIS: (875-7284) — Malcolm X 1 h — The Architecture of Doom 4 h 30, 7 h — In The Realm of The Senses 9 h 30

CINÉMA POINTE-CLAIRE: (849-3456) — Teenage Mutant Ninja Turtles 3 mar. à jeu. 6 h 45, ven. à lun. 1 h, 3 h, 5 h, 6 h 45 — Scent of a Woman 8 h 15 — Jack the Bear mar. à jeu. 7 h 15, 9 h 15, ven. à lun. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 — Leprechaun mar. à jeu. 7 h 20, 9 h 20, ven. à lun. 1 h 40, 3 h 30, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20 — The Sandlot mar. à jeu. 7 h 30, 9 h 30, ven. à lun. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — Cop and A Half mar. à jeu. 7 h 10, 9 h 10, ven. à lun. 1 h 30, 3 h 25, 5 h 15, 7 h 10, 9 h 10 — Unforgiven mar. à jeu. 6 h 45, 9 h 20, ven. à lun. 1 h 30, 4 h 10, 6 h 45, 9 h 20

CINÉMA QUÉBÉCOISE: (842-9768) — Le retour de l'immaculée Conception 6 h 35 — Rue de l'Estrapade 8 h 35

CINÉPLEXE: (849-3456) — Agaguk 5 h 20, 7 h 30 — Hear no Evil 9 h 40 — Fatale 3 h 30, 6 h 45, 9 h 05 — Une enfance à Natashquan 3 h 05, 5 h, 7 h, 9 h — Parfum de femme 4 h 30, 8 h — Scent of a Woman 6 h 45 — Amos et Andrew 9 h 40 — La belle histoire 4 h 35, 8 h 10 — UTZ 3 h, 5 h, 7 h — Les nuits fauves 4 h, 6 h 45, 9 h 20 — Impardonnable 4 h, 6 h 45, 9 h 20

COMPLEXE DES JARDINS: (849-3456) — L627 1 h, 3 h 45, 6 h 30, 9 h 15 — La crise 1 h 30, 3 h 45, 6 h 30, 9 h 15 — Max et Jérémie 2 h 10, 5 h, 7 h 20, 9 h 45 — Les amoureux 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878)

CRÉMAZIE: (849-FILM) — La Florida 7 h — Parfum de femme 9 h 10

DAUPHIN: (849-3456) — Les enfants du dimanche 7 h, 9 h 20 — Une enfance à Natashquan 7 h 15, 9 h 15

DÉCARIE: (849-3456) — Cop and A Half 7 h, 9 h — Scent of a Woman 8 h 20 — Teenage Mutant Ninja Turtles 3 6 h 45

DORVAL: (831-8586) — Point of No Return 9 h 15 — Teenage Mutant Ninja Turtles 3 7 h, ven. à lun. 12 h 20, 2 h 30, 4 h 45, 7 h — Unforgiven 7 h, 9 h 30, ven. à lun. 1 h, 3 h 45, 7 h, 9 h 30 — La Florida 7 h 05, 9 h 25, ven. à lun. 12 h, 2 h 20, 4 h 45, 7 h 05, 9 h 25 — Crying Game 7 h 15, 9 h 35, ven. à lun. 12 h 15, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 35

DU PARC: (844-9470) — Swing Kids 7 h, 9 h 20 — The Crush 7 h 15, 9 h 10 — Flirting 7 h 10 — Peter's Friends 9 h 15

DU PLATEAU: (521-7870) — Aladdin 1 h, 3 h — La Florida 5 h, 7 h 15, 9 h 30 — Les tortues Ninjas 3 1 h, 3 h, 5 h — Impardonnable 7 h, 9 h

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: — Falling Down 6 h 50, 9 h 20 — Aladdin 1 h, 3 h, 5 h — The Crush 7 h 10, 9 h 15, ven. à lun. 12 h 20, 2 h 25, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 15 — Born Yesterday 7 h 10, 9 h 25, ven. à lun. 12 h 15, 2 h 25, 4 h 45, 7 h 10, 9 h 25 — Indecent Proposal 6 h 45, 9 h 15, ven. à lun. 1 h, 3 h 45, 6 h 45, 9 h 15 — Point of No Return 7 h, 9 h 30, lun. 9 h 30 — A Far Off Place ven. à lun. 12 h 10, 2 h 30, 4 h 40 — Adventures of Huck Finn 7 h 05, 9 h 20, ven. à lun. 12 h 05, 2 h 25, 4 h 35, 7 h 05, 9 h 20 — Crying Game 6 h 45, 9 h 30, ven. à lun. 1 h 15, 4 h, 6 h 45, 9 h 30 — Swing Kids 7 h, 9 h 35 — Homeward Bound ven. à lun. 12 h 30, 2 h 30, 4 h 30

FAUBOURG SAINT-CATHERINE: (849-3456) — Jack the Bear 2 h, 4 h 30, 7 h 05, 9 h 10 — Howard's End 2 h, 5 h, 8 h — Teenage Mutant Ninja Turtles 3 1 h 30, 3 h 25, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 30, excepté le 14 avril 7 h 15 — Groundhog Day 1 h 45, 4 h 15, 7 h, 9 h 15

GOETHE INSTITUT: (499-0905) — Emil and The Detectives 8 h

GREENFIELD: (671-6129) — Proposition Indécrite 6 h 45, 9 h 05, ven. à lun. 1 h 20, 3 h 30, 5 h 45, 9 h 05 — Les aventures de Huck Finn 7 h 05, 9 h 20, ven. à lun. 1 h 45, 4 h 25, 7 h 05, 9 h 20 — Impardonnable 6 h 50, 9 h 25, ven. à lun. 1 h 30, 4 h, 6 h 50, 9 h 25

IMAX: (496-4629) — L'homme et la bête et Les dix du Kowatt mar. au ven. et dim. 10 h, 1 h 30, 3 h 15, 5 h, 7 h, sam. 1 h 30, 3 h 15, 5 h, 7 h — version anglaise mar. au dim. 11 h 45, 9 h 45 — Les Rolling Stones at the Max sam. 22 h 30

IMPÉRIAL: (288-7102) — Proposition Indécrite 12 h, 2 h 15, 4 h 30, 7 h, 9 h 20

LAVAL: (888-7776) — Indecent Proposal 6 h 40, 9 h, ven. à lun. 1 h 20, 3 h 50, 6 h 40, 9 h 20 — Les visiteurs 7 h 10, 9 h 30, ven. à lun. 12 h 20, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 30 — Unforgiven 6 h 50, 9 h 20 — Aladdin ven. à lun. 12 h 30, 2 h 30, 4 h 40 — Retour au bercail ven. à lun. 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — Impardonnable 6 h 40, 9 h 10 — Proposition Indécrite 6 h 45, 9 h 05, ven. à lun. 1 h 10, 3 h 40, 6 h 45, 9 h 05 — Adventures of Huck Finn 7 h, 9 h 15, ven. à lun. 12 h, 2 h 20, 4 h 30, 7 h, 9 h 15 — Point of No Return 7 h 20, ven. à lun. 12 h 10, 2 h 20, 4 h 50, 7 h 20 — Le jour de la marmotte 9 h 30 — Le cri des larmes 2 h 10, 9 h 30, ven. à lun. 12 h 20, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 20, ven. à lun. 12 h 20, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 20 — The Crush 7 h 20, 9 h 40, ven. à lun. 12 h 50, 3 h, 5 h, 7 h 20, 9 h 40

LAVAL 2000: (849-3456) — Les tortues Ninjas 3 mar. à jeu. 7 h, ven. à lun. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h — Amos et Andrew 9 h — La Florida mar. à jeu. 7 h, 9 h 20, ven. à lun. 2 h 15, 4 h 30, 7 h 10, 9 h 30

LOEW'S: (861-7437) — Indecent Proposal 1 h 15, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 15 — Adventures of Huck Finn 12 h 15, 2 h 30, 4 h 55, 7 h 15, 9 h 35 — Crying Game 12 h 15, 2 h 35, 4 h 55, 7 h 05, 9 h 25 — Point of No Return 12 h 10, 2 h 20, 4 h 30, 7 h, 9 h 20 — Passion Fish 12 h 45, 3 h 30, 6 h 30, 9 h 20

PALACE: — Mad Dog & Glory 2 h 40, 7 h — Chaplin 12 h 05, 4 h 25, 9 h — Alive 2 h 25, 6 h 55 — Sommersby 12 h 20, 4 h 45, 9 h 20 — CB4 12 h 30, 4 h 15, 7 h 55 — Untamed Heart 2 h 15, 6 h, 9 h 40 — Fire in the Sky 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — Home Alone 2 12 h 15, 3 h 30, 5 h — Le Zèbre 7 h 20, 9 h 30 — Army of Darkness 1 h, 5 h 15, 9 h 25 — Dracula 2 h 45, 7 h

PARISIEN: (866-3856) — Coup de foudre 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 25 — Indochine 1 h 50, 5 h, 8 h 15 — Aladdin 12 h 20, 2 h 20, 4 h 20 — Retour à Howard's End 6 h 15, 9 h — Les visiteurs 12 h 45, 2 h 30, 4 h 30, 6 h 30, 8 h 30 — Les aventures de Huck Finn 1 h 30, 4 h, 6 h 30, 9 h — Les visiteurs 1 h, 3 h 30, 6 h, 8 h 30 — Le cri des larmes 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15

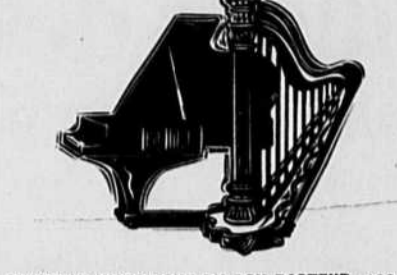
PLACE ALEXIS NIHON: (849-3456) — The Sandlot 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h — Cop and A Half 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 — Leprechaun 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

PLACE LONGUEUIL: (849-3456) — La Florida 7 h, 9 h 20 — L'abominable lutin 7 h 10, 9 h

PLAZA CÔTE DES NEIGES: (849-3456) — Crying Game mar. à jeu. 7 h 05, 9 h 25 — Born Yesterday mar. à jeu. 7 h 25, 9 h 30, ven. à lun. 1 h 40, 3 h 30, 5 h 20, 7 h 10, 9 h 20 — Jack the Bear mar. à jeu. 7 h 15, 9 h 15, ven. à lun. 1 h 30, 3 h 25, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20 — The Sandlot mar. à jeu. 7 h 25, 9 h 25, 12 h 45, 2 h 30, 4 h 40 — Le cri des larmes 2 h 15, 2 h 30, 4 h 40 — Le cri des larmes 2 h 15, 2 h 30, 4 h 40, 7 h 15, 9 h 25 — Point of No Return mar. à jeu. 7 h 15, 9 h 25, ven. à lun. 1 h 30, 3 h 25, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 30

VERSAILLES: (353-7880) — Proposition Indécrite 6 h 40, 9 h 05, ven. à mar. 1 h 15, 3 h 45, 6 h 40, 9 h 05 — Les visiteurs 7 h 15, 9 h 35, ven. à mar. 12 h 20, 2 h 35, 4 h 55, 7 h 15, 9 h 35 — Le jour de la marmotte 7 h, 9 h 15, ven. à mar. 12 h 30, 2 h 40, 4 h 45, 7 h, 9 h 15 — Impardonnable 6 h 30, 9 h 10 — Aladdin ven. à mar. 12 h 50, 2 h 45, 4 h 40 — Le cri des larmes 6 h 45, 9 h 20, ven. à mar. 4 h, 6 h 45, 9 h 20 — Retour au bercail ven. à mar. 12 h 15, 2 h 20 — Les aventures de Huck Finn 7 h 15, 9 h 25, ven. à mar. 12 h 40, 2 h 50, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 25

MUSIQUE CLASSIQUE



CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR: 100 est rue Sherbrooke, Montréal — Musique ancienne: Les voix humaines, duo de violes de gambe, Margaret Little et Suzie Napper, œuvres de Couperin, Marais et Sainte-Colombe, le 15 avril à 20h.

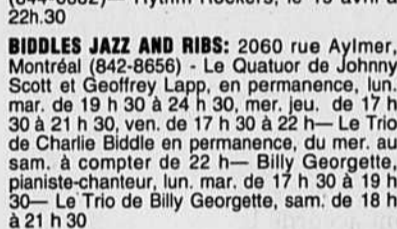
SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE: 220 Vincent d'Indy, Montréal — Tea for two piano, hommage à Grieg dir. Jean-Eudes Vaillancourt, le 15 avril à 20h.

SALLE POLLACK: 555 rue Sherbrooke Ouest, Montréal (396-4547) — Concert Xenakis avec l'Ensemble de musique contemporaine de McGill, dir. Bruce Mather, le 15 avril à 20h — Concert La légende d'Eer, œuvre électroacoustique de Xenakis, avec G.E.M.S. dir. James Harley, le 15 avril à 22h — Salle E-106: Xenakis à Montréal, colloque présentation de travaux sur Xenakis, le 15 avril de 16h30 à 18h30

SALLE REDPATH: 3461 McTavish, Montréal (398-4547) — Récital Schubert, Tom Plaunt, pianiste, le 15 avril à 20h.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: 200 Vincent d'Indy, Montréal (343-6479) — Salle B 484: Récital de chant, Julie Beaulieu, mezzo-soprano, le 15 avril à 19h30 — Récital de chant, classe de France Dion, le 15 avril à 17h30 — Concert de l'Ensemble de Cors, dir. Paul Marcotte, le 15 avril à 20h — Salle B 421: Récital de piano, classe de Jean Saulnier, le 15 avril à 17h.

VARIÉTÉS



AGORA DE LA DANSE: 840 est Cherrier, Montréal (525-1500) — Le Département de danse de l'UQAM présente «Entre-temps» spectacle chorégraphique de William Douglas, du 14 au 17 avril à 20h.

AUBERGE SAINT-GABRIEL: 426 rue St-Gabriel, Vieux-Montréal (528-6789) — Souper-théâtre L'Étoile et la dentelle, à 17 h — La Cave du St-Gabriel: Aruna, Trevor Ferrier et John Ruel, le 15 avril à 21h30.

LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) — Rhythm Rockers, le 15 avril à 22h30.

BIDDLES JAZZ AND RIBS: 2060 rue Aylmer, Montréal (842-8656) — Le Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, lun. mar. de 19 h 30 à 24 h 30, mer. jeu. de 17 h 30 à 21 h 30, ven. de 17 h 30 à 22 h — Le Trio de Charlie Biddle en permanence, du mer. au sam. à compter de 22 heures — Billy Georgette, pianiste-chanteur, lun. mar. de 17 h 30 à 19 h 30 — Le Trio de Billy Georgette, sam. de 18 h à 21 h 30

BISTRO D'AUTREFOIS: 1229 St-Hubert, Montréal (842-2808) — Marquis Morin chante Nougou, le 15 avril

BOÎTE À CHANSONS: 104 St-Paul Est, Montréal (861-1270) — Les Deux Pierrots: Groupe Red et Alex Sohler, les 16 et 17 avril à 20 h — Le Pierrot: David Pouliot et Jules Lavoie, du 15 au 18 avril à 20h.

BUTTE ST-JACQUES: 50 ouest St-Jacques, Montréal (478-7288) — Viens, on va se faciliter la vie, avec Sylvie Tremblay et Hélène Pedneault, du 13 au 18 avril à 20h.

CAFÉ THÉLÈME: 311 est rue Ontario, Montréal (845-7932) — D.E. Wilson, Blues, les 15-16 avril à 21h30.

CEGEP DU VIEUX-MONTRÉAL: Tritonium, 255 est rue Ontario, Montréal (521-1002) — Les Grands Explorateurs présentent Le Brésil terre d'espoir et de passion de Mario Intraio, les 15-16 avril, à 19h.

CLUB DI SALVIO: 3519 St-Laurent, Montréal (273-4607) — District Six présente «Round Midnight, New Jazz Swing», tous les mercredis soirs à 23 h

INSPECTEUR ÉPINGLE INC.: 4051 rue St-Hubert, Montréal (598-7764) — Ziploc ou la banlieue du vide, une installation environnementale de Gerald Zahnd, du 5 au 24 avril

LE CIRQUE: 2112 St-Denis, Montréal (987-7658) — Snack and Jazz avec Frederic Alari, Charles Palasoff, Serge Soulier et autres, tous les lundis et mardis à 21 h, pour le mois d'avril

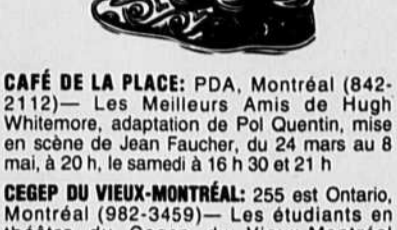
MAISON CHAPMAN: 8225 St-Hubert, Montréal (353-8656/273-8138) — Louise et Erik présentent «Diner-concert lyrique» les 17, 24 avril et 1er, 8, 15, 22, 29 mai à 19 h et exceptionnellement dim. le 9 mai pour la Fête des mères

QUAI DES BRUMES: 4481 rue St-Denis, Montréal (499-0467) — Le «Yannick Rieu Ensemble» sera l'hôte du «Qual des brumes» tous les dimanches et lundis à partir du 11 avril. Cet ensemble formé de Frédéric Alarie à la contrebasse, Paul Léger à la batterie et de Yannick Rieu au saxophone ténor, interprétera un tout nouveau répertoire comprenant standards et compositions originales. Les spectacles débutent à 22 h

RESTO CHAR-B-QUE

1476 rue Crescent, Montréal (289-1943) — Paul Buonassini à piano et Graham Chambers à la batterie, deux musiciens de blues, en spectacle à tous les mer. et mar. de 18 à 22 h

THÉÂTRE



CAFÉ DE LA PLACE: PDA, Montréal (842-2112) — Les Meilleurs Amis de Hugh Whiteford, adaptation de Pol Quentin, mise en scène de Jean Faucher, du 24 mars au 8 mai, à 20 h, le samedi à 16 h 30 et 21 h

CEGEP DU VIEUX-MONTRÉAL: 255 est Ontario, Montréal (982-3459) — Les étudiants en théâtre du Cegap du Vieux-Montréal présentent «En pièces détachées» de Michel Tremblay, m. en s. Marie-Dominique Cousineau, du 15 au 24 avril, les 15-21-22 avril à 19h30, les 16-17-23-24 avril à 20h.

MAISON THÉÂTRE: 255 rue Ontario Est, Montréal (288-7211) — «Hippopotamie» (6 à 10 ans) une production du Théâtre des Confettis, m. en s. Brigitte Haentjens, du 31 mars au 18 avril

NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE: 4353 rue Ste-Catherine Est, Montréal (253-8974) — Salle Fred-Barry: Béton Blues présente «Père contre père» de Raymond Villeneuve, m. en s. Pierre Moreau, du 22 avril au 22 mai, mar. au sam. à 20h30 — Salle Denise Pelletier: «Caligula» de Camus, en prolongation jusqu'au 19 avril à 20h.

RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE: 4559 Papineau, Montréal (523-2246) — Le Théâtre de la Manufacture présente «La vie sans mode d'emploi» de Sally Clark, m. en s. Fernand Rainville, du 10 avril au 22 mai, mar. au sam. à 20h30, du 20 avril au 22 mai, mar. au sam. à 20h30, dim. à 17h

SALLE MARIE-BÉRIN-LAJOLIE: Pavillon Judith-Jasmin, 405 est Ste-Catherine, Montréal (987-3456) — Des étudiants en art dramatique de l'UQAM présentent L'éveil du printemps de Francis Wedekind, m. en s. Alain Fournier, du 14 au 17 avril à 20h, matinée le 16 avril à 14h.

STUDIO-THÉÂTRE ALFRED-LALIBERTÉ: Pavillon Judith-Jasmin, 405 est Ste-Catherine, Montréal (987-3456) — Salle J-M400: Des étudiants en art dramatique présentent «La persécution et l'assassinat de Jean-Paul Marat représentés par le groupe théâtral de l'Hospice de Charenton sous la dir. de Monsieur de Sade, m. en s. Yvon Perrier, du 14 au 17 avril à 20h, matinée le 16 avril à 14h.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 3600 St-Denis, Montréal (282-3900) — Marina, le dernier rose aux joues, d'après la vie et l'œuvre de Marina Tsvétaïeva, de Michèle Magny, m. en s. Martine Beaulieu, du 2 au 25 avril, du mar. au sam. à 20 h et le dim. à 15 h

THÉÂTRE BISCUIT: 221 rue Saint-Paul Ouest, Vieux-Montréal (845-7306) — Spectacles de marionnettes «L'oiseau d'Or», conception et m. en s. de Vladimir Azev, du 3 avril au 27 juin, tous les sam. et dim. à 15 h

THÉÂTRE CENTAUR: 453 St-François Xavier, Montréal (288-3161) — «Aurélié, Ma Soeur», de Maria Laberge, traduction de Rina Fratelli, m. en s. de Maureen White, du 8 avril au 23 mai

THÉÂTRE ESPACE LIBRE: 1945 rue Fullum, Montréal (521-3391) — Carbone 14 présente «Krieg, Monde, révolution, bière, La bataille continue», d'après l'œuvre de Rainald Goetz, une création de Jerry Snell, Johanne Madore et Rodrigue Proteau, prolongation 13 au 17 avril, du mar. au sam. à 20 h 30

THÉÂTRE DE QUATROIS: 100 ave des Pins Est, Montréal (845-7277) — L'Homme laid de Brad Fraser, m. en s. de Derek Goldby, traduction de Maryse Warda, du 22 mars au 17 avril

THÉÂTRE LA VEILLÉE: 1371 est rue Ontario, Montréal — Wajdi Mouawad se lance corps et âme dans un marathon de lecture de 14 heures par jour pendant 14 jours, du 14 au 27 avril, 4 artistes se joindront à lui pour appuyer son Geste pour la Paix en improvisant chacun 3 heures dans leur discipline respective, début 14 avril à 22h30.

À QUÉBEC

AUCINÉMA

CINÉMA LIDO: (837-0234) — Le jour de la marmotte 1 h, 7 h, 9 h 15, jeu. 7 h, 9 h 15 — Parfum de femme 9 h — L'armée des ténérables ven. à mer. 1 h — La Florida 7 h, 9 h 15 — Les tortues Ninjas 3 1 h, 7 h, 9 h — Fatale 9 h 15 — Proposition Indécrite 1 h, 7 h, 9 h 15, jeu. 7 h, 9 h 15

LE CLAP: (650-CLAP) — Les amoureux 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

GALERIES CAPITALE: (628-2455) — Sans retour 7 h 10, 9 h 35, ven. à mar. 4 h 35, 7 h 10, 9 h 35 — Retour au bercail ven. à mar. 1 h, 2 h 45 — Proposition Indécrite 7 h, 9 h 20, ven. à mar. 1 h 30, 3 h 50, 7 h, 9 h 20 — Les visiteurs 7 h 15, 9 h 30, ven. à mar. 12 h 45, 2 h 55, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 30 — Des hommes d'honneur 6 h 45, 9 h 25 — Aladdin ven. à mar. 1 h, 2 h 55, 4 h 55 — Le cri des larmes 7 h 15, 9 h 35, ven. à mar. 12 h 45, 2 h 55, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 35 — Teenage Mutant Ninja Turtles 3 6 h 55, ven. à mar. 12 h 40, 2 h 45, 4 h 50, 6 h 55

PLACE CHAREST: (529-9745) — La Florida 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 25 — Sans retour 1 h 40, 7 h 25 — L'énragé 4 h 45, 9 h 50 — Coup de foudre 2 h 10, 4 h 40, 7 h 40, 9 h 40 — Parfum de femme 2 h 05, 6 h 30, 9 h 30 — Jack l'ours 2 h 30, 5 h, 7 h 05, 9 h 15 — Les tortues Ninjas 3 1 h 30, 3 h 30, 5 h 25, 7 h 20 — L'armée des ténérables 9 h 20 — Proposition Indécrite 1 h 30, 4 h, 7 h 25, 9 h 50 — Amos et Andrew 1 h 50 — L'abominable lutin 4 h 20, 7 h, 9 h 10

THÉÂTRE

GRAND THÉÂ

LE DEVOIR

CULTURE

LA VIE SANS
MODE
D'EMPLOI
LA LICORNE
RESTAURANT
THEATRE
1559 RUE PAPINEAU
523-2246
du 20 avril au 27 mai 93

ARTS VISUELS



MARIE-MICHÈLE CRON



Roue de fortune, huile sur toile de Tanya Morand.

De bruit et de fureur

Des femmes s'exposent

Neuf femmes artistes exposent *extra muros*, brouillent les ondes, les canaux de télévision, les pages du journal, les centres commerciaux saturés d'informations et de circulation d'images, pour réfléchir sur la surmédiatisation de la violence et de ses contours occultés. *Des bruits et des rumeurs* est le genre de manifestation prompte et éphémère comme on les aime qui casse nos habitudes visuelles et acoustiques et qui remplit compulsivement notre agenda. Produite par le groupe *Contaminations*, dont le mandat est de «promouvoir la recherche et la création artistique dans les domaines des arts visuels et audio-visuels» pour les confronter, entre autres, à des publics nouveaux, diffusé et publié en collaboration avec la galerie la Centrale et avec La Mondiale de films et vidéos — des productions réalisées par des femmes — coordonné par Claire Paquet et Suzanne Paquet, la commissaire de cet événement bicéphale, *Des bruits et des rumeurs* court-circuite l'axe Québec-Montréal. Un double programme chargé puisque la performeuse Colette Urban qui se penche ici sur les excès de la consommation féminine, interviendra le 23 avril dans le Mail Centre-Ville de Québec et rencontrera le public au Lieu (Info: 529-9860), et le 21 à Montréal à la Plaza du 6423 Côte-des-Neiges, puis discutera de sa performance à la Centrale ce soir-là dès 20h.

Ajustez votre câble! Aujourd'hui à 11h, le 16 avril à 5h et le 17 à 14h30 les vidéastes Joanna Kotkovska et Line Blouin *perturbent* les émissions Tracé Libre du câble 9 de Montréal — et Spect'art de Télécom 9 Québec au cours du mois d'avril. La première présente *Qui aime bien châtie bien*, une oeuvre qui porte sur l'identification du spectateur à une certaine violence télévisée et la seconde, une réflexion sur le silence, avec *Rouge comme rouge à lèvres*. Laura Lefave, Monique Regimbald-Zeiber et Freda Guttman, quant à elles, interviennent, avec leurs installations, dans les centres d'achats du Mail Centre-Ville à Québec (770 rue Saint-Joseph est) et de la Plaza Côte-des-Neiges jusqu'au 24 avril.

Lors de ma tournée d'ailleurs, le projet de la première avortait pour des technicalités incontrôlables, et les oeuvres des deux autres artistes, mal placées, n'offraient aucun impact visuel et psychologique sur les passants. Et puis, surveillez, les 22, 23 et 24, les pages du DEVOIR: *La Dormeuse* de Nicole Jolicoeur et Elise Turcotte, hantera le quotidien...

Toutes les informations se trouvent dans les centres d'artistes et les lieux concernés. On peut aussi s'adresser à La Centrale au: 844-3489.

Débat public sur la censure

Vie des Arts et la Musée d'art contemporain de Montréal organisent un débat public autour du thème *Les artistes face à la censure*, qui réunira les artistes Michel Goulet et Gilles Mihalcean, Jean Gagnon conservateur au Musée des beaux arts du Canada et Olivier Asselin, professeur au Département des arts visuels de l'Université d'Ottawa. Ils montreront quelques oeuvres jugées provocantes et lanceront la discussion en adressant des questions au public. Bernard Lévy directeur de la revue *Vie des Arts*, agira comme modérateur. Les discussions aborderont la censure dans divers domaines artistiques: cinéma, vidéo, télévision, littérature, théâtre, musique, etc. A ne pas manquer. Entrée libre, mercredi 21 avril à 18h à la Salle multimédia du Musée d'art contemporain, 185 rue Sainte-Catherine ouest.

LA TÉLÉ

CE SOIR

LES FRANCOFOLIES

Spectacle d'un des chouchous des Québécoises, Francis Cabrel, enregistré au Théâtre Saint-Denis.
(Radio-Canada, 20h)

LE FEU ET LA GLACE

Ballet sur glace des Britanniques Jayne Torvill et Christopher Dean, qui ont révolutionné la danse sur glace.
(Radio-Canada, 21h)

Lettre à mon écrivain

Claire Lamarche s'entretient avec les gagnants du concours *Lettre à mon écrivain*. Ce sont des jeunes qui ont écrit une lettre à leur écrivain favori. Qui dit que les jeunes ne lisent pas? Des écrivains rencontreront aussi leurs fans.
(Télé-Métropole, 21h)

LA MORT EN DIRECT

Une malade incurable est épiée par la télévision comme un objet de spectacle. De Bertrand Tavernier avec la merveilleuse Romy Schneider.
(Radio-Canada, 23h 35)
Paule des Rivières

EXPOSITIONS

Le meilleur des mondes ?

La huitième édition d'Images du Futur reçoit New York

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Cette année, le futur commence le 14 mai. Dès cette date et pendant tout l'été, jusqu'au 19 septembre, les immenses anciens hangars du Vieux-Port de Montréal vont accueillir la huitième édition d'Images du Futur, plus de 40 oeuvres d'artistes-techniciens.

Il y en aura encore pour tous les goûts: images de synthèse, holographie, laser, vidéo, interactivité, réalité virtuelle... De quoi initier ceux qui n'ont jamais dépensé 25 sous dans une arcade, mais aussi de quoi satisfaire les plus branchés, ceux qui changent d'ordinateur aux six mois.

Une dizaine de pays participent à l'aventure, même si la majorité des participants (plus de 25 personnes) vient de New York.

Ainsi, Tim Binkley, se pointe avec *Watch Yourself*, une installation interactive présentée comme «une entreprise de désacralisation de l'art». Noble programme! En fait, la machine du monsieur permet aux participants d'interagir avec des éléments de tableaux ou de sculptures célèbres, de s'insérer en eux, par exemple de remplacer la tête de Mona Lisa, ou celle de la déesse de la fécondité comme dans la photo ci-contre, par la leur.

On verra aussi le plus grand hologramme du monde et des murs interactifs gardant en mémoire les silhouettes. Et puis les meilleures productions internationales de l'année en cinéma par ordinateur et des installations de réalités virtuelles qui permettent d'agir sur des lieux et des personnages imaginaires.

Une autre installation, *Faraday's Garden* du New-yorkais Perry Hoberman met en scène 200 appareils électromagnétiques. Ils s'activent au passage du public pour of-

frir l'image cacophonique et désordonnée d'un avenir pas nécessairement rose.

Il y a là matière à réfléchir sur les implications possibles des moyens mis en oeuvre dans cet immense gadget-show. «Les artistes de New York sont plus conscients», note Hervé Fischer, artiste multi-média, co-président avec Ginette Major de La Cité des arts et des nouvelles technologies de Montréal, la société qui gère Images du Futur.

Monsieur Fischer a aussi longtemps enseigné la sociologie de la communication à la Sorbonne. Il sait bien que derrière les bienfaits et les merveilles attendus du progrès technique, il y a des menaces d'inculture, de mise en place d'un système sans finalités, purement opérationnel.

«La science et la conscience doivent aller de paire, dit-il, en soulignant le caractère pédagogique de son exposition. On veut aussi permettre aux visiteurs de s'interroger sur les répercussions éthiques et sociales des nouvelles technologies.» Dans les arcades, on tue virtuellement. On voit quotidiennement la guerre en direct à la télé. «Images du Futur propose une autre utilisation de la technique.»

Fischer cite l'exemple de la section de l'expo *La Naissance de la Vie*, où l'on va montrer comment les nouvelles technologies interviennent dans le processus naturel de la conception. Le merveilleux voyage est aussi un chemin jonché d'obstacles. Bientôt 5% de la population aura recours aux nouvelles technologies de fécondation. «Jusqu'ou pouvons-nous permettre aux scientifiques d'aller?», demande Fischer. On va donner les moyens de questionner les implications de tout cela.

Créée en 1985, La Cité des arts et des nouvelles technologies de Montréal a organisé sa première exposition internationale grand public Images du Futur dès 1986. L'an dernier, l'exposition a accueilli près de 110 000 visiteurs.



Watch Yourself, installation interactive de Tim Binkley.

THÉÂTRE

Un saisissant Miller chez Duceppe

VU DU PONT

Une pièce d'Arthur Miller.
Traduction de Michel Dumont et Marc Grégoire. Mise en scène de Serge Denoncourt. Décor de Richard Lacroix. Costumes de Luc J. Bédard. Éclairages de Jocelyn Proulx. Avec Germain Houde (Eddie Carbone), Monique Miller (Béa), Annick Bergeron (Catherine), Guy Provost (l'avocat Alfieri), Normand D'Amour (Rodolpho), Paul Dion (Marco). Une production de la Compagnie Jean-Duceppe, en collaboration avec le Théâtre Populaire du Québec. Au Théâtre Jean-Duceppe jusqu'au 15 mai.

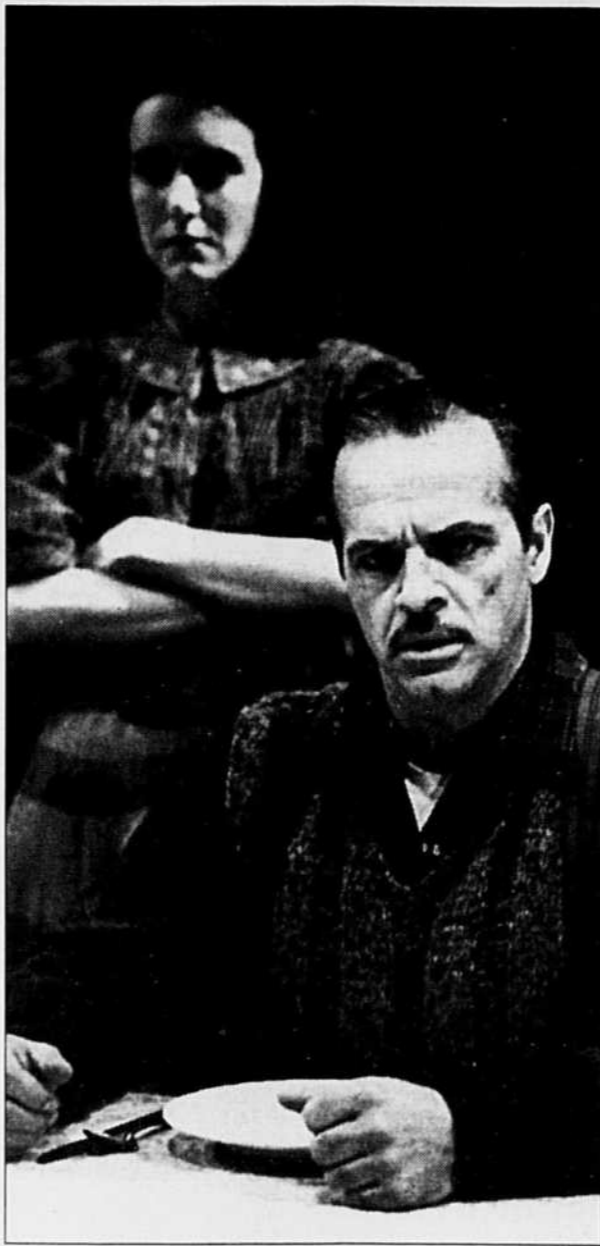
ROBERT LÉVESQUE
LE DEVOIR

Surprise chez Duceppe: dans ce théâtre où l'on est plutôt habitué à sentir la besogne et la routine des mises en scène, voilà soudain rien de moins que de l'ouvrage et de l'art. Serge Denoncourt, un jeune metteur en scène qui se fait les dents ici et là depuis quelques saisons, et qui a signé chez Duceppe en 1991 une mise en scène assez quelconque de *All My Sons*, touche juste et fort cette fois-ci avec un autre Arthur Miller, *Vu du pont*, un spectacle qui est à mon avis la belle réussite théâtrale de cette compagnie depuis plusieurs années.

Il est vrai que ce spectacle n'en est pas à sa première vie, et qu'il a été créé il y a trois ans au Théâtre Populaire du Québec (je ne l'avais pas vu alors). Denoncourt, pour cette reprise dans une production Duceppe, a pu peaufiner son travail et préciser ses intentions sans doute, puisque que ce *Vu du pont* que l'on peut voir actuellement est l'un des spectacles les plus percutants de la saison.

Il faut dire que la performance du comédien Germain Houde dans le rôle d'Eddie Carbone est absolument stupéfiante. On pourrait dire que ce rôle a été écrit pour lui, tant il est à sa mesure, dans ses cordes, et qu'il s'y glisse parfaitement, amplifiant à certains moments jusqu'au paroxysme le caractère tragique de cet homme qui ne se fera pas à la séparation définitive des chemins entre lui et sa nièce, Catherine, qu'il a pris en charge et élevé à la mort de sa belle-soeur, une belle fille qui a 18 ans, qui va partir... avec un autre homme.

Arthur Miller, qui a d'abord écrit une version courte de ce drame qui tenait en un acte à la création new yorkaise en 1955, et qui aura ses deux actes lors de la création à Londres l'année suivante (avec Raf Vallone dans le rôle), a brossé avec *A View from the*

Annick Bergeron et Germain Houde dans *Vu du pont*.

Bridge un portrait social de la situation des travailleurs immigrés clandestins dans le monde des dockers occasionnels de Brooklyn. Mais la force de sa pièce est ailleurs, dans ce drame intime et puissant qui va mener Eddie Carbone à dénoncer auprès des autorités de l'Immigration les propres cousins italiens de sa femme, qu'il héberge, pour empêcher sa fille adoptive (qu'il aime viscéralement, sans se l'avouer) de se marier avec l'un d'eux, le beau Rodolpho.

Miller a voulu donner une ampleur de tragédie grecque, un deuxième niveau à sa pièce réaliste, en faisant jouer par un avocat ami de la famille de Carbone le rôle du coprothée, celui qui pressent, annonce, commente l'action. De construction extrêmement simple, sans rien de superflu, au ras

des passions tuées et allant lentement vers le drame avoué, et la mort d'Eddie Carbone, la pièce de Miller est l'une de ses trois meilleures avec le célèbre *Mort d'un commis-Voyageur* et *Les Sorcières de Salem*.

Quand on la revoit dans une production aussi bien ouvragée que celle dirigée par Serge Denoncourt, elle a non seulement pris une seule ride, elle est d'une valeur universelle. Toute la force sous-jacente et intemporelle au drame d'Eddie Carbone est là. Et lorsqu'un comédien comme Germain Houde, qui tient un des meilleurs rôles de sa carrière, investit à ce point le personnage, lui donnant de la détresse et de la grandeur, le théâtre ne peut que triompher.

La mise en scène de Denoncourt va à l'essentiel avec une étonnante maîtrise pour un jeune metteur en scène. Ses acteurs circulent et bougent avec un strict minimum de gestes, dans un décor réduit au plus simple, et ces acteurs sont tous conscients de la gravité de leurs déplacements dans le mécanisme du drame, dans cette arène presque nue où le conflit va devoir se régler.

Denoncourt évite tous les pièges de ce réalisme banal qui est devenu, chez Duceppe, un «téléromanisme» théâtral, une copie conforme et bête de la vie sans transposition dramatique. D'où l'ouvrage, qui l'emporte sur la besogne. Denoncourt a forcé la pièce de Miller à sa main, pour la faire sortir de la gangue de son réalisme premier, et il souligne avec une grave retenue, et un expressionnisme assumé dans un rythme du jeu souvent cassé, ralenti, ou comme suspendu parfois, exacerbé, le caractère fragile mais emblématique d'un tel affrontement, d'une telle crise fatale, d'un tel conflit tragique.

La distribution, autour de Germain Houde, est parfaite. Annick Bergeron dans le rôle de Catherine suit une ligne d'intensité remarquable, toujours juste, axée finement entre l'amour et la crainte d'Eddie Carbone. Monique Miller dans le rôle de la femme d'Eddie Carbone sait aller chercher la tonalité des personnages secondaires de la tragédie, toujours sur la brèche, toujours en retenue. Guy Provost, dans le rôle d'Alfieri, est absolument remarquable de souplesse et d'autorité. Normand D'Amour a la légèreté fière de Rodolpho, et Paul Dion la gravité noble de Marco.

Bref, tout à fait à conseiller aux amateurs de théâtre. Il reste des places chez Duceppe. C'est l'occasion, pour les non-habités de cette salle, ceux qui rechignent au théâtre de consommation rapide, d'aller y faire un tour. Pour Germain Houde. Pour la pièce de Miller. Pour l'ouvrage de Denoncourt.

Le festival Vues d'Afrique voit de plus en plus grand

PASCALE PONTOREAU

Les neuvièmes Journées du cinéma africain et créole ouvriront leurs portes dès le 23 avril à la Cinéma-thèque québécoise, au nouveau cinéma ONF et à la salle Marie-Gérin-Lajoie de l'UQAM. Neuf jours de programmation qui s'attacheront, selon les vœux du public des précédentes éditions, à présenter un panorama global et multidisciplinaire de la culture africaine. Ainsi, les Montréalais pourront non seulement y apprécier quelques 132 productions cinématographiques représentant 40 pays, mais ils pourront aussi se promener au long de huit expositions d'art plastique, à moins qu'ils ne préfèrent danser au rythme des 10 spectacles qui seront présentés, et déguster les mets exotiques des divers restaurants tropi-

caux participants de la métropole.

Le cinéma demeure toutefois la priorité des Journées, et cette année, les organisateurs se sont donnés les moyens de séduire un large public, en particulier grâce à la variété des différents secteurs couverts. Parmi la centaine de documents visuels, 36 courts — une bourse de 1500\$ de Radio-Québec à la clef — et longs métrages, et 32 productions télévisuelles — une bourse de 1000\$ offerte par TV5 récompensera l'une d'entre elles — porteront le flambeau de l'Afrique.

Ce «Panorama du cinéma africain» s'affiche d'ores et déjà comme l'illustration de l'émergence d'un nouveau cinéma empreint des valeurs démocratiques qui balayent le continent. Parmi les têtes d'affiche, le Sénégalais Ousmane Sembène,

doyen de la profession, présentera en personne son film *Guelwaar*. On attend aussi les meilleures critiques pour *Samba Traoré* de Burkinabé Idrissa Ouédraogo, *Gito l'ingrat* du Burundais Léonce Ngabo, *Un vampire au paradis* d'Abdelkrim Bahloul et *Autonne, Octobre à Alger* de Malik Lakhdar-Hamina.

Vingt-cinq documentaires et le dernier long métrage de la Martiniquaise Euzhan Palcy (*Rue Case nègres*) seront projetés à titre d'«Images créoles». 27 films présenteront un «Regard canadien sur l'Afrique et les pays créoles» pendant que 21 productions internationales traiteront des thèmes d'actualité tels que le sida ou l'apartheid. Douze prix, attribués par huit différents jurys, récompenseront les meilleures productions de ces cinq catégories.

La télé partout de plus en plus!

PAULE DES RIVIÈRES
LE DEVOIR

La télévision ne connaît aucun tabou, aucune limite. Elle envahit tous les coins et recoins de la maison canadienne, y compris la salle de bain. Sans surprise, le Québec se distingue du reste du pays par son penchant pour l'installation d'une télé dans la cuisine.

Un récent sondage BBM sur les plus récentes habitudes d'écoute de la télévision au Canada indique en outre que de plus en plus l'écoute de la télévision est une activité sociale, à laquelle l'on s'adonne à l'extérieur de la maison. Les gens se réunissent chez un ami afin de regarder une émission spécifique ou, plus simplement, de regarder ce qu'il y a à la télévision.

Au cours de la semaine sondée, soit entre les 8 et 15 mars, plus d'un Canadien sur quatre a regardé la télévision à l'extérieur de son foyer. «De plus en plus de Canadiens regardent la télévision dans des endroits publics, comme, par exemple, *La cage aux sports* ou encore chez des amis. Cela coûte moins cher qu'une soirée au cinéma, l'émission choisie dure souvent moins longtemps qu'un film et, en prime, on peut parler!», souligne M. Robert Langlois, vice-président chez BBM.

Les soirées télé à l'extérieur du foyer sont surtout populaires auprès des étudiants, des célibataires et des jeunes adultes entre 18 et 34 ans.

C'est la première fois que BBM effectue un sondage sur les habitudes d'écoute de sorte que les comparaisons ne s'imposent pas d'emblée. Mais pour M. Langlois il ne fait aucune doute que «la prolifération des occasions (de regarder la télé) est en pleine croissance, autant individuellement, à la maison, qu'en groupe, à l'extérieur».

D'ailleurs, près de six foyers canadiens sur dix possèdent au moins deux téléviseurs et près de un sur six (18%) possède quatre appareils ou plus. Les télé «supplémentaires» se retrouvent le plus souvent dans la chambre à coucher des parents ou dans celle des enfants mais aussi dans la cuisine et même, pourquoi pas, dans la salle de bain. Encore que seulement 1% des Canadiens ont trouvé utile de doter leur salle de bain d'un téléviseur.

Une cuisine québécoise sur six (18%) est équipée d'une télé. Et pas seulement pour distraire, entre deux sautes, le cuisinier ou la cuisinière. Les enfants qui font leurs devoirs dans la cuisine jettent un coup d'oeil au petit appareil, entre deux problèmes, et souvent, lorsque vient l'heure du souper, la télé meuble les silences ou accompagne les «passe-moi donc le sel».

Mais règle générale, et cela vaut pour tous les Canadiens, la télé trône dans le salon (pour 77% des Canadiens) ou dans le boudoir-salle familiale (pour 34% des Canadiens).

Le sondage n'avait pas pour objet de mesurer le nombre d'heures passées devant le petit écran. L'année dernière, une enquête de Statistique Canada établissait la moyenne hebdomadaire d'écoute télévisuelle à 23,2 heures, chiffre représentant une légère baisse d'une heure par rapport au milieu des années quatre-vingt. Mais cette statistique canadienne ne vaut pas pour le Québecois qui passe en moyenne 25,9 heures par semaine devant le petit écran.